

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра іспанської та французької філології

Кваліфікаційна робота магістра на тему:
« НЕОЛОГІЗМИ В МОВІ СУЧАСНИХ ФРАНЦУЗЬКИХ ЗМІ:
СТРУКТУРНО-СЕМАНТИЧНИЙ ТА ФУНКЦІОНАЛЬНО-
ПРАГМАТИЧНИЙ АСПЕКТИ»

Допущено до захисту
« ____ » _____ 2022 року

Студента групи Ммлф 03-21
факультету романської філології і перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні лінгвістичні і перекладознавчі студії
та міжкультурна комунікація (французька
мова і друга іноземна мова)
за спеціальністю 035 Філологія
Пономаренко Софії Романівни

Завідувач кафедри
іспанської та французької
філології

Науковий керівник:
кандидат філологічних наук, доцент
Лисенко Надія Євгенівна
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

_____ Залєснова О.В.

(підпис)

(ПІБ)

Чотирибальна шкала _____

Кількість балів _____

Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE

UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Département de philologie espagnole et française

MEMOIRE DE MASTER

sur le sujet : « LES NÉOLOGISMES DANS LES MÉDIAS FRANÇAIS
CONTEMPORAINS: LES PARTICULARITÉS STRUCTURALES,
SÉMANTIQUES, FONCTIONNELLES ET PRAGMATIQUES»

Admis à soutenir

«____» _____ 2022

Par l'étudiante du groupe Mmlf 03-21
de la faculté de philologie romane et de
traduction
du programme de formation professionnelle
Etudes linguistiques et traductologiques
contemporaines, communication
interculturelle (français et seconde langue
étrangère)
spécialité 035 Philologie
Ponomarenko Sophia

Chef du département de
philologie espagnole et française

Zaliesnova O.V.

(signature)

(nom, prénom)

Directeur de recherche: candidate ès lettres,
maître de conférences Lysenko N. Y.

(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Розвиток нових інформаційних технологій, досягнення людства та невідпинні процеси глобалізації сприяють появі в мові нових реалій і, як наслідок, – нових слів, що зумовлює поповнення словникового складу неологізмами.

Лексичні інновації виникають як індивідуальне явище, однак, поширюючись засобами масової інформації, стають загальноживаними. Тому процеси засвоєння, використання та тиражування неологізмів у ЗМІ є актуальною лінгвістичною проблемою, дослідження якої сприятиме глибшому розумінню особливостей актуального етапу розвитку мови.

Подана кваліфікаційна робота магістра присвячена дослідженню лексичних інновацій у сучасному французькому медіа-дискурсі, зокрема їх структурно-семантичного та функціонально-прагматичного аспектів. Метою роботи є простежити тенденції інноваційних процесів у лексиці сучасної французької мови на матеріалі статей сучасних французьких ЗМІ.

Матеріалом наукової розвідки слугували статті сучасної французької преси: Le Figaro, Le Monde, l'Ouest-France, l'OBS, la Dépêche, l'Actualité, la Voix du Nord.

У роботі висвітлено загальнотеоретичні основи понять неології та неологізмів, процесів неологізації; розглянуто шляхи поповнення мови новими лексичними одиницями : внутрішні та зовнішні; виявлено найпродуктивніші дериваційні моделі утворення неологізмів на корпусі неологізмів сучасних французьких ЗМІ, досліджено їхні семантичні особливості. Проаналізовано функціональний аспект новотворів французького медіа-дискурсу та окреслена їхня роль у мові французьких засобів масової інформації.

Ключові слова: *неологізм, неологізація, медіа-дискурс, структурні особливості, семантичні особливості, функціональний аспект, прагматичний аспект.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1. LES FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DES NÉOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MÉDIAS FRANÇAIS.....	10
1.1 La définition de la néologie et du néologisme.....	10
1.2 L'acte de naissance des néologismes.....	13
1.3 Les types de néologismes.....	14
1.4 Les causes de l'apparition des néologismes.....	16
1.5 Le rôle du discours médiatique dans la modernisation de la langue.....	18
Conclusion du Chapitre 1.....	21
CHAPITRE 2. LES PARTICULARITÉS STRUCTURALES ET SÉMANTIQUES DES NÉOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MÉDIAS FRANÇAIS.....	23
2.1 Les néologismes de forme dans le discours des médias français contemporains	23
2.1.1 L'affixation.....	23
2.1.1.1 La productivité des suffixes -isme, -(e)ment, -iste.....	24
2.1.1.2 La productivité des suffixes -eur (-euse) /-teur (-trice), -age.....	28
2.1.1.3 Le potentiel des dérivés avec le préfixe anti-, bio-, éco-.....	29
2.1.1.4 Les préfixes cyber-, télé-.....	32
2.1.1.5 Les préfixes dé-, post-.....	34
2.1.2 La composition.....	35
2.1.3 Les mots-valises.....	36
2.1.4 Les néologismes créés par conversion.....	38
2.2 Les néologismes proprement sémantiques dans l'espace médiatique français.....	39
2.2.1 Les néologismes métaphoriques.....	41
2.2.2 Les néologismes créés par la voie métonymique.....	44
2.3 Les emprunts récents dans le discours des médias français.....	45
Conclusion du Chapitre 2.....	49
CHAPITRE 3. LES PARTICULARITÉS FONCTIONNELLES ET PRAGMATIQUES DES NÉOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MÉDIAS FRANÇAIS.....	51
3.1 La fonction nominative des néologismes dans le discours médiatique français.....	51
3.1.1 Les avancées du monde informatique.....	52
3.1.2 Le progrès dans le domaine spatial.....	53
3.1.3 Les nouveautés du monde des arts.....	54
3.1.4 Les mutations de la sphère politique.....	55
3.1.5 La gastronomie.....	57
3.1.6 Le monde de l'économie et de la finance.....	58
3.2 La fonction expressive des néologismes dans le discours médiatique français.....	59
3.2.1 Les néologismes ludiques de la pandémie.....	60
3.3 La fonction d'économie de moyens linguistiques.....	63
3.3.1 L'abréviation.....	64
3.3.1.1 La siglaison.....	65

	5
3.3.1.2 L'acronymie.....	67
3.3.1.3 Les emprunts.....	70
Conclusion du Chapitre 3.....	72
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	74
BIBLIOGRAPHIE.....	77
DICTIONNAIRES	82
SOURCES D'ILLUSTRATIONS.....	83

INTRODUCTION

Le développement de la langue française se fait dans des conditions d'amélioration constante et l'élargissement de ses possibilités fonctionnelles. Les changements linguistiques sont particulièrement intenses au niveau lexical. Une indication claire du dynamisme du langage est l'émergence de nouveaux mots, de nouvelles significations, et l'introduction active de nouvelles unités empruntées. A cet égard, on partage l'avis de Baudouin de Courtenay : « *Dans la langue, comme de manière générale dans la nature, tout vit, tout se meut, tout change. La tranquillité, [...], la stagnation ne sont que des impressions ; ce sont des cas particuliers du mouvement dans des conditions de changements minimes. La statique de la langue n'est qu'un cas particulier de sa dynamique* » [47, p. 67-95].

C'est la néologie comme le processus d'innovation linguistique qui est un poids lourd dans le développement du lexique. Les mots nouveaux apparus comme la suite nécessitent une étude et une évaluation continues en conformité avec la norme de la langue, du point de vue de l'adéquation et de la possibilité de leur adoption.

L'intensification des processus de néologisation est associée à l'accélération du rythme de vie, aux transformations politiques et économiques, au développement des technologies de l'information, en particulier d'Internet, à l'émergence de plateformes sociales en ligne et à l'introduction active de formes électroniques de médias imprimés. Les médias comme les sources d'information importantes constituent le fond qui a une influence active sur la langue. Le langage journalistique subit en permanence des transformations, c'est pourquoi des mots nouvellement apparus sont dans la plupart des cas médiatisés. Par l'intermédiaire de la presse, les termes nouveaux, connus par un nombre restreint de gens, arrivent à s'intégrer dans le langage commun.

L'actualité du sujet de la recherche est due, premièrement, à l'enrichissement actif et continu du vocabulaire de la langue française par de nouvelles unités, et, deuxièmement, les particularités de leur présentation et diffusion par les médias. L'étude des processus néologiques du lexique de la langue française contemporaine est conditionnée par la nécessité d'examiner la dynamique constante du vocabulaire,

les causes et les sources des processus, les mécanismes d'innovation pour le suivi du climat linguistique. Les particularités d'enrichissement du vocabulaire de la langue française a fait toujours l'objet des recherches scientifiques des linguistes français J. Bastuji, M. Bertnard, J.-Cl. Boulanger, J. Calvet, J.-Cl. Corbeil, D. Corbin, A. Goose, L. Guilbert, Cl. Hagège, M.-Faussi, Ch. Marcellesi, Mortureux, J. Pruvost, J.-F. Sablayrolles bien que ukrainiens O. Cherednichenko, G. Kryuchkov, V. Gladka, O. Kosovych, I. Smoushchynska. Pourtant, l'analyse profonde des néologismes et ses aspects particuliers sera toujours d'actualité et pertinente car la langue évolue sans cesse et les mots nouveaux apparaissent. Ce mémoire de master vise à étudier les caractéristiques structurelles, sémantiques aussi bien que fonctionnelles et pragmatiques des néologismes médiatisés.

L'objet de la recherche représente le discours médiatique français comme le milieu fertile de l'apparition et de la diffusion des néologismes au grand public.

Le sujet de la recherche constituent les innovations lexicales dans le discours médiatique français, en particulier leurs aspects structuraux, sémantiques, fonctionnels et pragmatiques.

L'objectif du mémoire de master est de déterminer les caractéristiques structurelles, sémantiques aussi bien que fonctionnelles et pragmatiques des néologismes médiatisés.

La réalisation de l'objectif mentionné prévoit l'accomplissement des **tâches suivantes** :

- étudier les fondements théoriques des concepts de « néologie » et de « néologisme » en termes de linguistique moderne ;
- analyser le discours médiatique français à l'étape actuelle en basant sur les périodiques nationales contemporaines
- définir le rôle du discours médiatique en modernisation de la langue française ;
- établir les mécanismes dominants étant à la base de l'élaboration d'innovations formatrices dans la presse ;
- recenser les néologismes médiatiques employés dans la périodique française afin de déterminer leur place dans la typologie des mots nouveaux et de structurer les unités

étudiées ;

- décrire la sémantique et la formation des néologismes médiatiques, en spécifiant leurs traits fonctionnels ;

- examiner les particularités fonctionnelles et pragmatiques des néologismes médiatisés du corpus élaboré.

Les matériaux de la recherche sont des néologismes tirés des plusieurs articles médiatiques français, plus précisément les journaux nationaux tels que Le Figaro, Le Monde, l'Ouest-France, l'OBS, la Dépêche, l'Actualité, la Voix du Nord.

L'objectif, les tâches, la spécificité de l'objet ont conduit au choix **des méthodes de recherche** linguistiques. A chaque étape du travail, nous avons utilisé des méthodes correspondant aux objectifs de l'étude : *les méthodes scientifiques générales* (l'observation du matériel linguistique, l'induction et la déduction, l'analyse et synthèse, la méthode comparative, la généralisation) et ceux *spéciales* (l'analyse linguistique structurale et sémantique, la méthode de description lexicographique et celle d'analyse en composantes).

Les résultats de la recherche peuvent trouver leur **application pratique** dans le procès pédagogique à l'école supérieure et utilisées dans l'enseignement des matières comme la lexicologie de la langue française, des matières optionnelles et pour l'écriture des mémoires de recherche. D'autre part, elle servirait également l'enseignement de la langue en fournissant aux étudiants un matériel linguistique qui leur permettrait d'enrichir leur compétence dans le domaine linguistique de la néologie.

La nouveauté scientifique du mémoire de master tient à la nécessité d'étudier les néologismes français du discours médiatique afin de refléter les changements qui s'opèrent dans la culture linguistique française moderne sous l'influence de facteurs socialement significatifs tels que l'informatisation, la mondialisation, etc.

La signification théorique du travail consiste en développement ultérieur de la science néologique, notamment par le fait d'analyser des particularités structurales, sémantiques, fonctionnelles et pragmatiques des lexies nouvellement apparues dans la langue des médias. Les résultats de la recherche servent de base à de nouvelles recherches lexicologiques et lexicographiques sur la matière du discours médiatique français.

La signification pratique des résultats de la recherche réside dans le fait d'utiliser les études du corpus pour la préparation de cours sur la lexicologie de la langue française, des cours spéciaux sur le problème de la formation des mots et de la linguistique du texte, ou sur d'autres aspects liés aux particularités structurales, sémantiques, fonctionnelles et pragmatiques des néologismes français ; pour la rédaction de nouveaux manuels et manuels de lexicologie française, de travaux scientifiques sur l'étude du contenu des ressources en ligne de français moderne ou sur le développement du vocabulaire de la langue sur du matériel factuel moderne.

L'approbation des principales dispositions et des résultats de l'étude a été effectuée lors du colloque « AD ORBEM PER LINGUAS » le 25 mai 2022 [31].

La structure du travail. Le mémoire de recherche d'un volume total de **94** pages (le texte principal de la thèse est de **73** pages) comprend une introduction, trois sections principales avec des conclusions, des conclusions générales, une liste de la littérature utilisée et des ouvrages lexicographiques (**54** articles scientifiques) et les sources d'illustration (**110** éléments).

CHAPITRE 1.

FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DES NÉOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MÉDIAS FRANÇAIS

La langue, en tant que système dynamique, se caractérise par sa capacité d'amélioration constante et d'enrichissement régulier, ce qui la distingue des langues éteintes. Le lexique d'une langue est une entité vivante et il est toujours en mouvement. Ainsi, de nouvelles unités lexicales sont amenés à apparaître quotidiennement et d'autres à disparaître peu à peu. L'histoire de la langue peut, de ce point de vue, être considérée comme l'histoire de la néologie, entendue comme l'évolution de la langue, comme le note B. Quemada : « Une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, qu'une histoire de leur néologie » [33, p.175].

1.1 La définition de la néologie et du néologisme.

Le terme « néologie » dérive de l'adjectif grec « *néos* » qui signifie « *nouvelle* » et le substantif « *logos* » qui sert à désigner « *discours, parole* » [33]. Le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) révèle que le terme néologie est attesté depuis 1730 et veut dire : « processus de formation d'unités lexicales » [57]. Selon la notion scientifique, la néologie étudie les unités émergentes au sein du lexique général et, par extension, des procédés de formation eux-mêmes [32, p.129]. C'est la discipline de la lexicologie qui s'occupe de nouveaux termes et enrichit sans cesse la langue donnée par des procédés de création divers.

Christiane Marcellesi, le linguiste et le lexicographe, considère la néologie comme la production d'unités lexicales nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant [23, p.95]. En mots simples, la néologie est une discipline linguistique qui produit les unités lexicales nouvelles – les néologismes.

La définition présentée dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage est bien clair et simple : « La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales » [11]. Cette définition se rapproche sensiblement de celle de Guilbert qui définit la néologie lexicale comme étant « la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical » [17]. Donc, on pense pouvoir résumer le tout dans la relation qui relie le mode de formation et son résultat. Il s'agit du procédé qui est la néologie et son produit qui est le néologisme.

Quant au terme « néologisme », il apparaît à l'époque du français classique, aux XVII-XVIIIe siècles, et signifie à ce temps-là non un mot nouveau, mais « une combinaison de mots inattendue » [52]. Puis plus tard il commence à désigner un mot nouveau. La première attestation du terme néologisme date de 1734 : « habitude d'employer des termes nouveaux », en 1787 le terme désigne : « les mots nouveaux eux-mêmes et l'habitude d'en inventer » [57]. Au début du XIXe siècle le néologisme est employé pour la mauvaise habitude et l'abus comme l'explique L. S. Mercier : « La néologie est l'art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendues. Le néologisme est la manie d'employer des nouveaux mots sans besoin ou sans goût. La néologie a ses règles ; le néologisme n'a pour guide qu'un vain caprice ».

Le concept de néologisme est un peu difficile à décrire avec précision. Il est défini comme suit dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un domaine de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement » [11, p. 322]. En effet, le néologisme se présente comme l'unité lexicale qui n'est apparu autrefois dans la langue et est une porteuse de la forme ou du sens nouveaux.

D'après le point de vue lexicographique, le dictionnaire Larousse applique une définition suivante au terme « néologisme » : « Tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans la langue » [59].

Auteur de nombreux articles et ouvrages sur la langue française et les néologismes, J-F. Sablayrolles a effectué, une étude sur l'évolution du sens de néologisme, à partir

d'une vingtaine de dictionnaires, il avait pour signification : « *abus des nouveaux mots* », et désignait ainsi tout ce qui était anormal et qui, par conséquent, ne répondait pas à la norme [41, p.66-68].

Ensuite, l'évolution de son sens se fait parallèlement au sens créativité lexicale. Au fil du temps, une nouvelle acception a été accordée à ce mot pour désigner : « introduction d'un nouveau mot ou l'emploi d'un mot ancien dans un nouveau sens ». Dans l'état actuel, son usage se limite au « nouveau mot ».

À fin d'englober le concept de néologisme, I. V. Smouchtchynska atteste qu'aujourd'hui le néologisme est employé dans le sens très large [52]. Ce sont :

- soit des unités lexicales nouvelles ;
- ou bien soit des sens nouveaux introduits dans le vocabulaire de la langue à une époque déterminée ;
- y compris des emprunts compris définis comme des mots, nouvellement apparus dans une langue quelconque.

En outre, le néologisme ne peut pas être néologique en soi. Le caractère néologique doit être examiné d'après le cas. Il peut paraître nouveau à un locuteur occasionnel mais pour parler de néologisme il est indispensable qu' : « un ensemble de locuteurs éprouve, face à un mot donné, un sentiment de nouveauté. Il faut également que le néologisme se diffuse dans la communauté » [26, p. 141]. L'un des pionniers de la lexicographie française au XXe siècle, B. Quemada, reconnaît que « la néologisme d'une domination est difficile à évaluer » [32]. Il semble assez facile de mentionner le point quand commence la nouveauté, le trait caractéristique du néologisme. Cependant il reste difficile de la délimiter et surtout de dire quand un néologisme cessera d'être considéré comme tel. Le néologisme devient ou s'avère ainsi et à la fois une notion variable et fluctuante. Si la période de l'émergence et de disparition d'un mot est fixée plus ou moins objectivement, alors la durée du « statut de néologisme » pour un mot nouveau est subjective et peut varier d'un cas à l'autre, compte tenue l'aspect de néologisme. Le caractère néologique fait toujours l'objet d'une évaluation.

En conclusion, on constate que toutes définitions mentionnées sont fondées sur la même idée et se complètent. Comme résultat, on considère le terme « néologisme »

comme un nouveau lexème formé pour désigner un objet, un concept, un procédé ou un phénomène inédit ou récemment créé qui a le sentiment de nouveauté d'après des jugements collectifs. Comme on a compris en analysant le concept de néologisme, les mots figurent en qualité de néologismes tant qu'ils sont perçus comme étant introduit récemment et ont encore ce sentiment de néologisme. Avec le temps ils se confondent avec les unités stables et perdent ainsi leur valeur de néologismes. Déterminer et préciser cette date parfois est très difficile.

1.2 L'acte de naissance des néologismes

Avant qu'on procède à l'examen des raisons de création des néologismes, on touche aux étapes qui passent des *mots nouveaux* pour enraciner dans la langue.

D'après la théorie lexicographique, le néologisme est un mot fixé dans le langage. S'il vient d'apparaître, il présente d'abord un hapax (du grec hapax legomenon, « chose dite une fois »), mot employé une fois [61]. Le plus souvent dans la presse et la littérature, c'est un mot individuel, un mot d'auteur. Plusieurs mots littéraires ne changent pas de statut lexicographique et existent en tant que hapax en marge du système lexical car peu d'entre eux deviennent attestés un jour. Il y a en effet tout un long chemin entre l'attestation unique et la grande diffusion des hapax ou des mots individuels.

Un hapax répété quelquefois devient un occasionnalisme, mot occasionnel qui n'est pas encore enregistré par le dictionnaire et qui appartient plutôt à la parole, mais qui peut être assez connu.

Le passage de l'occasionnalisme au néologisme est aussi très vague et flou, on y parle de l'acceptabilité des néologismes. Selon la philologue Smouchtchynska, la preuve la plus objective de l'entrée d'un néologisme dans la langue est son insertion dans le dictionnaire [52]. Dans l'ouvrage scientifique de Pruvost et Sablayrolles [32], on trouve un autre paradigme qui ne coïncide pas à cel de Smouchtchynska. Ils ne sont pas d'accord que c'est l'entrée d'un mot nouveau dans le dictionnaire qui peut être considérée comme son acte de naissance dans la langue.

En matière néologique, le dictionnaire ne crée pas de mot nouveau ni invente de sens

inusité. Il sort le mot néologique de l'anonymat, le désenclave et le légitime aussi bien que les médias.

Pruvost et Sablayrolles confirment que l'acte de naissance du néologisme est établi « lorsque le néologisme a été médiatisé » [32, p. 15]. Ils disent encore que la presse écrite et audiovisuelle reste sans doute « le lieu privilégié où les néologismes naissent et prennent leur élan ». Les mots bien que ce soient des mots individuels, des mots d'auteurs ou hapax, nés dans le feu de l'actualité sont largement diffusés. C'est-à-dire le processus de la médiatisation peut être considéré comme l'étape d'attestation du mot nouveau dans la langue.

D'une façon générale, la présence d'un néologisme dans un dictionnaire indique donc l'achèvement de la lexicalisation tandis que les médias les font présenter au grand public. En d'autres termes, dès que le néologisme rejoint le dictionnaire, il est considéré comme une unité lexicalisée en entier. Pourtant, l'étape de la médiatisation est cruciale pour les créations nouvelles afin qu'elles soient perçues, diffusées et acceptées par les gens. De cette façon elles sont entrées dans l'usage commun ce qui témoigne de leur vrai acte de naissance dans la langue.

1.3 Les types de néologismes

Jusqu'à nos jours les différents linguistes proposent divers critères des classements des néologismes : quelques-uns préfèrent le classement par procédés, d'autres optent pour la taxinomie fondée sur la sémantique.

Il est vrai que la tendance assez populaire dans les études de lexicologie et de linguistique générale dégage deux types de néologismes, typologie dichotomique.

Selon Louis Guilbert, il existe deux formes de créativités lexicales qui s'opposent à deux autres :

1) La néologie dénomminative est un phénomène qu'on interpelle lors d'une nécessité de dénommer des réalités. En effet, L. Guilbert considère ce type de néologie comme étant « la nécessité de donner un nom à un objet, un concept nouveau ». Ce type de néologie ne naît pas juste pour le plaisir d'innovation en langue mais, par « seulement

... besoin de communiquer une expérience nouvelle ». D'ailleurs, cette forme de néologie se préoccupe d'assurer une désignation exacte à l'objet ou au concept nouveau ;

2) La création néologique stylistique. Contrairement à la forme de néologie précédente (dont l'objet est de réussir une adéquation entre le nouveau référent et sa nomination lexicale), la création néologique stylistique est un processus qui vise l'esthétique de la langue. En fait, ce type de création concerne particulièrement les écrivains ; c'est une invention poétique purement individuelle, qui traduit une « création lexicale fondée sur la recherche de l'expressivité du mot en lui-même ou de la phrase par le mot » [123, p. 40].

Pourant, la typologie dichotomique oppose dans la plupart de cas la néologie de forme ou formelle à la néologie de sens. Les premières typologies de néologismes ont été élaborées par Carnoy et Stern qui articulent leur typologie autour de l'opposition onomasiologique (des sens aux mots pour les exprimer) < – > sémasiologique (des mots aux sens qu'ils expriment) [4; 45]. Ils reconnaissent *la néologie formelle*, combinant un sens nouveau à une forme nouvelle, et *la néologie sémantique*, qui combine une forme existante à un sens nouveau.

Avec le temps d'après de plusieurs études, néologues répartissent généralement la néologie en trois grands groupes qui recouvrent (typologie trichotomique), à leur tour, d'autres sous-types :

a) Néologisme de forme

Il s'agit de la création d'une forme nouvelle qui fait partie de la néologie formelle.

b) Néologisme de sens

Il s'agit de l'adoption d'un sens nouveau pour une forme ancienne faisant partie de la néologie sémantique.

c) Néologisme par l'emprunt

Il s'agit des emprunts à une langue étrangère, régionale ou à celle de spécialité.

Les trois procédés présentent des moyens propres pour la formation des nouveaux mots: si les deux premiers reposent sur les moyens internes d'une langue (dérivation, composition, télescopage), le troisième utilise des moyens externes de transfert d'un terme d'une langue source dans une langue cible (l'emprunt, le xénisme et le calque).

D'après certains linguistes, on ajoute que les néologismes peuvent être des formations phraséologiques des locutions aussi.

1.4 Les causes de l'apparition des néologismes

Il est incontestable que de nouveaux mots apparaissent tous les jours. Pour savoir les causes de leur apparition, il faut dépasser les limites de la langue et prendre en considération des facteurs non seulement linguistiques mais aussi sociaux.

Les facteurs sociaux sont liés à nos connaissances, nos manières de pensée qui sont en développement permanent, ils se rapportent aux différentes activités humaines. Notre société est dynamique, il y a des changements dans son organisation, sa culture, elle connaît un développement économique, social et technique. Chaque jour de nouveaux produits, de nouveaux matériaux, de nouveaux métiers ou de nouvelles machines apparaissent et la langue doit réagir à ce besoin et trouver des noms pour afin de désigner une réalité ou idée nouvelle. Jacqueline Picoche remarque qu'il existe trois solutions pour dénommer une nouveauté :

- 1) créer des mots nouveaux ;
- 2) réanimer des mots anciens/changer le sens des mots connus autrefois ;
- 3) importer un terme étranger [30].

Par exemple, à l'époque covidisée (2019 – dès nos jours), on assiste à l'apparition de telles unités lexicales comme:

1) Autoconfinement (n. m.) – le néologisme de forme dérivé du mot *confinement* avec le préfixe *auto-* qui veut dire de se confiner soi-même sans y être obligé ou personnellement incité par une autorité [56] ;

2) *Quatorzaine* (n. f.) – le néologisme sémantique qui circulait antérieurement et désignait le salaire accordé pour quatorze jours de travail [58], mais pas dans le cas de son emploi dans le discours pandémique où il signifie un isolement de quatorze jours que doivent respecter une personne atteinte de COVID-19 et, éventuellement, les personnes ayant été en contact avec elle (cas contacts) [10] ;

3) *Corona bond* (n. m.) est un emprunt à l'anglais utilisé en économie pour

parler des obligations émises par des entreprises pour limiter l'impact de la crise économique due au coronavirus [58].

Au fil des années, il existe aussi une tendance à l'économie linguistique qui provoque la création de nombreuses formes tronquées, des mots-valises, des sigles. A titre d'exemple, le mot-valise *vaccidrive* (n. m.) est composé de *vacci*, apocope de vaccination, et du nom *drive* – « conduire » [61]. Sur le modèle du service drive des supermarchés ou des restaurants, qui permet de venir chercher ses produits en voiture, le *vaccidrive* est un dispositif qui permet de recevoir l'injection vaccinale derrière son volant. Aussi bien que le mot *coronanniversaire* (n. m.), composé de *coronavirus* et *anniversaire* qui désigne le fait de fêter son anniversaire seul, en plein confinement [20]; le *skypéro* (n. m.), formé des mots *Skype* et *apéro*, désigne la pratique du coronapéro avec la fameuse application Skype, qui permet de passer des appels vidéos; *l'infodémie* (n. f.) créé à la base des mots *information* et *pandémie* signifie une vague d'informations fausses ou trompeuses sur les réseaux sociaux et les moteurs de recherche à propos d'une pandémie [20].

En outre, des néologismes apportent des avantages commerciaux pour les journaux. L'utilisation d'un vocabulaire totalement nouveau au lieu d'un vocabulaire simple et émotionnellement neutre accroît l'attention et l'intérêt du lecteur. Les médias ont toujours le besoin de trouver une forme laconique expressif pour dénommer le concept déjà existant et connu dans la langue. Ainsi, la création des néologismes est l'outil le plus approprié pour influencer la société en raison de leur caractère expressif et émotionnel.

De plus, les journalistes inventent souvent eux-mêmes de nouveaux mots en utilisant des formes déjà existantes. Ce type de néologismes peut être considéré comme occasionnalismes. Les occasionnalismes sont définis comme des formes néologiques uniquement créés pour celui qui les produits et qui sont conçues dans une volonté d'attirer l'attention [107]. Voici quelques exemples de telles néologismes dont l'émergence est liée aux activités de l'ex-président de la France, Nicolas Sarkozy. *Sarcolène*, *Ségolas* [133] signifie compétition électorale entre deux candidats à la présidentielle Nicolas Sarkozy et Ségolain Royale : *Sarcolène* < Sarko(zy) + (Ségo)lène ou *Ségolas* < Ségo(lène) + (Nico)las.

Cependant, il convient de noter que de tels occasionnalismes peuvent rester incompréhensibles pour le destinataire du message. Autrement dit, l'interprétation de tels néolexèmes n'est possible que dans le cas de sa présence dans le contexte. Ainsi, le contexte est le décrypteur du sens du néologisme. Par exemple, le mot *Sarkoland* [81] peut avoir deux sens ou plus : il désigne la ville de Neuilly-sur-Seine, dont le maire était Nicolas Sarkozy (sur le modèle du lexème Disneyland) ; autre sens – un symbole de la vie luxueuse, « terre de conte de fées » pour les riches : Sarkoland < Sarko(zy) + land. Enfin, ces types de néologismes permettent d'éviter les « expressions clichées », d'accroître l'intérêt du lecteur pour les articles, de provoquer des émotions fortes par leur caractère inhabituel.

En guise de conclusion, on note que à l'heure actuelle de nombreux facteurs sociaux contribuent à l'émergence des mots nouveaux. Les néologismes peuvent apparaître « naturellement » en raison de l'apparition de nouveaux phénomènes, objets et autres concepts qui doivent être nommés, aussi bien qu'ils peuvent être créés « artificiellement » pour des objectifs spécifiques dans un certain contexte ou une situation, ce qui est l'un des moyens d'influencer le lecteur, d'apporter l'exactitude, la clarté, l'émotivité dans une idée ou d'un message dans la presse.

1.5 Le rôle du discours médiatique dans la modernisation de la langue

Le système lexical du langage médiatique est un système dynamique de toute langue. Il est bien connu que les médias sont le reflet des processus de vie du corpus linguistique de la société ; c'est dans ce domaine que se concentre toute l'innovation, car les principales fonctions des médias sont l'information et la nouveauté.

Comme indique le lexicographe du dictionnaire Robert E. Trouillez, les médias ont « une grande part de responsabilité dans l'évolution de la langue puisque les médias écrits ou oraux (télé et radio) produisent beaucoup de matière langagière » [109]. Selon lui, plus nous produisons, plus nous apporterons quelque chose de nouveau. Beaucoup de nouveautés apparaissent dans les médias que nous considérons comme des innovations. Ce sont les aspects du développement du langage que nous intégrerons plus tard dans les

dictionnaires.

La plupart des gens se sont habitués à lire des journaux et magazines préférés en ligne pour gagner du temps. L'ère de la numérisation et des abonnements nous rattrape. Le mode de vie et de pensée sur Internet reflète la vie moderne, dont le rythme affecte considérablement la situation linguistique et les processus néologiques. L'économie linguistique qui en est caractéristique et un certain mode de communication laconique deviennent partie intégrante des messages en ligne, des articles en ligne, etc. On observe donc une tendance à la démocratisation de la langue.

La langue des médias s'adapte aux changements rapides et permanents tandis que les outils logiciels multimédias deviennent courants pour créer toute information de masse. Ces changements dans l'espace médiatique français entraînent des modifications linguistiques dans la langue parlée au quotidien. Ainsi, les vocables dits « virtuels » modifient non seulement l'espace numérique lui-même, mais aussi, en conséquence, le langage dans lequel les processus d'innovation se déroulent activement. Il s'enrichit de plus en plus de néologismes venus de la e-presse [49].

Il est à noter que les médias français en ligne adhèrent aux règles du journalisme qui existent depuis longtemps : le lecteur ne doit pas seulement être informé, il doit percevoir les informations fournies comme un modèle d'utilisation correcte des moyens de communication.

En résumé, de nos jours les médias français traditionnels aussi bien que numériques ont une influence immense dans la modernisation de la langue française. Les changements linguistiques y sont assez fréquents ce qui au fur et à mesure contribuent au développement et à l'enrichissement du vocabulaire français. La langue des médias est le reflet de la langue parlée et vice versa. On constate que la plupart des néologismes se forment sous la plume des journalistes et sont ainsi médiatisés. Chaque néologisme a la chance de devenir une partie du lexique en pénétrant dans la langue courante. Il y a plusieurs voies pour un mot nouveau de devenir connu. Les médias jouent un rôle important dans ce cas car ils contribuent à la diffusion des néologismes. Presque chaque personne est en contact avec un type de médias (Internet, télévision, presse, radio, etc.) et ainsi les gens prennent connaissance de ces mots. Cela est renforcé par la critique, c'est-

à-dire quand on parle de ces mots, la fréquence d'utilisation du nouveau mot augmente.

Catarig exprime l'idée que « la presse devient ainsi le support de diffusion de termes nouveaux. Ces constructions ont la propriété de circuler rapidement d'un média à l'autre et d'un espace culturel à l'autre et entrent dans le vocabulaire des gens » [6]. Les linguistes sont d'accord sur le fait qu'il s'agit tout d'abord des mots utilisés par peu de gens ou même par un auteur. Étant diffusés, les néologismes peuvent entrer dans le lexique courant. On peut dire que les néologismes qui sont tout d'abord à la périphérie de la langue ont la possibilité de pénétrer jusqu'au centre de la langue. Néanmoins, Jacqueline Picoche affirme que seul un petit pourcentage réussit à durer [30].

Pour conclure, on affirme que le moyen le plus rapide et le plus populaire de diffuser des informations est par le biais des médias. La presse constitue donc un meilleur moyen de diffusion du lexique, surtout nouveau, qui arrive à s'intégrer dans le langage commun.

Conclusion du Chapitre 1

Dans le premier chapitre, nous sommes arrivés à la conclusion que la mise à jour du vocabulaire de la langue caractérise le lexique comme la composante la plus dynamique du système linguistique qui est le reflet de divers changements dans la société. Les médias sont l'un des éléments de la vie publique qui réagit activement aux processus sociaux et les reflète. La capacité à atteindre rapidement et presque complètement le public le plus large leur permet d'influencer la vie des gens, y compris leur langage. Ils produisent beaucoup du matériel langagier nouveau qui à son tour enrichit le vocabulaire de la langue avec le temps.

Tout d'abord, nous avons examiné la notion de « néologie » et a donné des plusieurs définitions au concept de « néologisme », car le renouvellement du lexique est une partie intégrante de la langue en développement. Nous avons abordé aussi la question de l'acte de naissance des néologismes et les étapes qui suivent les mots nouvellement apparus pour devenir entièrement lexicalisés.

Nous avons examiné des différentes typologies des néologismes (dichotomique aussi bien que trichotomique) d'après les études linguistiques. Les néologues répartissent

généralement la néologie en trois grands groupes qui recouvrent, à leur tour, d'autres sous-types : la néologie formelle, néologie sémantique et néologie par emprunt.

Comme la suite, nous avons analysé les causes de l'apparition des néologismes qui sont les plus populaires et les plus pertinentes dans cette étape du développement de la langue française. Parmi les causes on note:

- 1) le besoin linguistique de nommer les objets et les phénomènes nouveaux;
- 2) la tendance à l'économie linguistique qui optimise la transmission de l'information et provoque la création de nombreuses formes tronquées;
- 3) la nécessité d'utiliser des néologismes stylistiquement colorés dans les médias ce qui est le moyen d'attirer l'attention et d'inciter l'intérêt du lecteur.

Nous avons défini le rôle du discours médiatique dans la modernisation de la langue. Il est à constater que tous les types des médias jouent un rôle indispensable dans la diffusion des néologismes aussi bien que dans leur création car la plupart des néologismes se forment sous la plume des journalistes. La part de la presse dans la médiatisation des néologismes est inestimable car le milieu médiatique est le terrain le plus fertile pour la création des néologismes et sert du pont pour leur intégration dans la langue.

Dans le deuxième chapitre de ce mémoire nous procédons à l'analyse des particularités structurales et sémantiques des néologismes tirés des médias français contemporains.

CHAPITRE 2.

PARTICULARITÉS STRUCTURALES ET SÉMANTIQUES DES NÉOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MÉDIAS FRANÇAIS

Dans ce chapitre nous avons pour objectif de relever des traits structuraux et sémantiques les néologismes récupérés des médias français contemporains. On va décortiquer chaque procédé de formation (interne et externe) des mots nouveaux en fournissant des exemples tirés des articles.

Dès lors, nous avons établi une liste de néologismes, qui ont été triés par ordre alphabétique et munis, chacun, d'une définition étymologique ; tout en procédant à une analyse sémantique, structural et discursif de chaque unité lexicale relevée ; en suivant les critères de précision et d'adéquation requise par le domaine et le contexte spécifique auquel elle appartient.

Les milieux les plus importants qui influencent la création des néologismes sont la presse écrite et audiovisuelle, les dictionnaires, la littérature et les instances officielles. Ils fonctionnent également comme des tribunaux pour des néologismes qui y sont testés, examinés et discutés.

2.1 Les néologismes de forme dans le discours des médias français contemporains

Nous allons étudier les principaux procédés de formation des mots en français et établir leur productivité dans la création des néologismes médiatisés.

2.1.1 L'affixation. Selon E.M. Chekalina, la capacité de transmettre une grande quantité d'informations différentes sous une forme concise est possible grâce aux mots formés à l'aide de modèles de formation de mots productifs [54]. Pour créer de nouveaux mots, l'affixation est un mécanisme de production bien vivant et d'une productivité considérable dans le français contemporain. Cette catégorie comprend aussi bien la préfixation que la suffixation. L'affixe est un élément, pas susceptible d'emploi

indépendant, qui s'adjoint à un radical autonome pour construire un nouveau lexème dérivé. Les affixes du français sont le préfixe et le suffixe et ils se fixent « au début ou à la fin d'un radical pour en modifier le sens ou la catégorie lexicale ou grammaticale » [17]. La catégorie grammaticale des dérivés n'est pas toujours modifiée, elle varie selon la préfixation ou la suffixation: « Les préfixes ne jouent aucun rôle sur la catégorie grammaticale de l'unité de signification résultante (dé- permet de dériver un verbe: défaire; un substantif: défection; un participe-adjectif: défait), alors que les suffixes permettent le changement de catégorie grammaticale: l'adjectif noir aura ainsi une série de dérivés verbaux, nominaux ou adjectivaux noircir, noirceur, noirâtre » [11].

Le rôle de ces néologismes est très important pour le texte des journaux et des magazines, car il s'agit d'une synthèse de l'expressivité et des moyens économiques d'expression. La question de la productivité des affixes a été soulevée dans les travaux d'un grand nombre de scientifiques, mais il est important de comprendre que trop peu d'attention a été accordée à l'étude des mots occasionnels, précisément dans cet aspect.

Les néologismes créés à l'aide de l'affixation sont extrêmement répandus. L'activité croissante d'utilisation de ce moyen de formation dans les sources médiatiques en ligne confirme que les méthodes classiques de dérivation restent pertinentes et productifs aujourd'hui.

2.1.1.1 La productivité des suffixes -isme, -(e)ment, -iste. Tout d'abord on examine le suffixe d'une grande productivité *-isme*, qui est d'origine grecque. Utilisé pour former des noms masculins correspondant à une doctrine, un dogme, une idéologie ou une théorie, qu'elle soit religieuse, politique ou scientifique. Il entre dans la composition de mots désignant dans la plupart des cas des courants de pensée philosophiques ou politiques.

Par exemple, le mot *wokisme* (n. m.) créé à la base de l'anglicisme *woke* (n. m.) et nomme le courant de pensée d'origine américaine centré sur les questions d'égalité, de justice et de défense des minorités, parfois perçue comme attentatoire à l'universalisme républicain qui dénonce les injustices et discriminations [59] : « *Le wokisme est bien réel et fracture notre société* » (Le Figaro, le 10/10/2022). D'après Vivien Vergnaud, le

rédacteur en chef adjoint du Journal du dimanche, l'expression « *wokisme* » ressemble à l'expression politique « *gauchisme* » en appuyant sur le fait que cette expression a été beaucoup moquée et peu de gens s'en revendiquent.

Un autre mot créé d'après le même modèle est *animalisme* (n. m.) dérivé du mot *animal* qui décrit le mouvement de défense des droits des animaux en tant qu'êtres sensibles : « ***L'animalisme, une idéologie progressiste qui fait son chemin*** » (Le Figaro, le 31/05/2019). Le néologisme *survivalisme* (n. m.) est aussi dans la liste comme le mot dérivé du verbe survivre. Ce nom est défini d'après le dictionnaire Larousse [58] comme le mode de vie d'une personne ou d'un groupe de personnes qui se préparent à la survenue, à plus ou moins longue échéance, d'une catastrophe (nucléaire, écologique, économique, etc.), à l'échelle locale ou mondiale : « *Un demi-siècle plus tard, le **survivalisme** a traversé l'Atlantique – et changé de nature* » (Le Monde, le 10/07/2019). Le néologisme *suprémacisme* (m) [58] créé à la base du nom *suprématie* plus le suffixe *-isme* qui présente une idéologie qui postule la supériorité d'un peuple ou d'une civilisation sur tous les autres, et légitime ainsi leurs aspirations hégémoniques : « *Tuerie raciste de Buffalo : Joe Biden dénonce le « poison » du **suprémacisme** blanc* » (Le Monde, le 17/05/2022).

On note aussi la présence dans les médias de tels mots comme *locavorisme* (n. m.) et *dégagisme* (n. m.) dont le premier désigne le mouvement prônant de ne consommer que des fruits et des légumes locaux et de saison, afin de contribuer au développement durable [56] et le dernier est un terme politique fondé à partir du verbe *dégager* ce qui signifie une attitude d'insoumission et de rejet prônant l'éviction, par la voie des urnes ou la révolte, des détenteurs du pouvoir, sans nécessairement vouloir prendre leur place [58] ; leur emploi dans le contexte : « *Dans le sillage d'une nouvelle génération de chefs qui ne jure que par le **locavorisme** et le respect des saisons, nombre de restaurants de Ljubljana offrent une cuisine originale, pour des expériences surprenantes* » et « *Une fois mis en mouvement, le **dégagisme** s'avère un mécanisme électoral presque impossible à enrayer* » (Le Figaro, le 13/02/2022).

On mentionne aussi l'emploi actif du suffixe *-(e)ment* qui est un affixe d'origine latine. Dans la plupart des cas, il s'emploie dans la terminologie technique, agricole,

industrielle, désigne le processus, mais il est aussi un des nombreux suffixes qui servent à former des substantifs à partir de verbes. A titre d'exemple, on prend le mot *confinement* (n. m.) dérivé du verbe *confiner*, actualisé à l'époque covidisée. Dans le contexte de la pandémie, on parle du confinement pour désigner une restriction de la liberté de circuler afin d'empêcher la propagation d'un virus : « *Le nombre de suicides a baissé pendant les confinements de 2020* » (Le Figaro, le 06/09/2022); « *Covid-19 : la Chine place 1,7 million d'habitants en confinement* » (Le Monde, le 04/07/2022).

À ne pas aller trop loin du sujet de Covid-19, on souligne aussi la productivité du suffixe *-iste* dont les causes essentielles de son utilisation sont:

- le suffixe *-iste* ne spécifie pas le genre de la personne. Il est à noter qu'il marque aussi bien le féminin que le masculin;
- sa signification catégorielle est vraiment large: il désigne la personne par l'indice individuel et professionnel de tous les domaines de la vie sociale ayant pour base de formation n'importe quel objet, instrument, qualité, outil, personne, caractère.

A titre d'exemple, on examine les mots nouvellement apparus tels que :

1) *Rassuriste* (n., m. f., adj), le nom et l'adjectif à la fois qu'on utilise pour parler d'un scientifique qui tient un discours systématiquement rassurant sur la progression de la pandémie de COVID-19 en argumentant que les restrictions à la vie sociale (couvre-feu, par ex.) sont inutilement liberticides face à une maladie qu'il juge sur le déclin [58]. Dans les articles spécialisés sur la médecine on trouve tels sous-titres comme : «...une galaxie de *rassuristes*; des collectifs de médecins *rassuristes* » (Le Monde, le 25/02/2021);

2) *Enfermiste* (n., m. f., adj), un autre nom qui décrit un médecin hospitalier, membre du personnel soignant ou expert en santé publique favorable à un reconfinement strict pour endiguer la progression de l'épidémie de COVID-19, par opposition à rassuriste [58]. « *Les enfermistes et le gouvernement agitent le chiffon rouge du confinement pour ne pas avoir à évoquer les problèmes de l'hôpital et des lits, pour lesquels, ils ont une part de responsabilité* » (Le Figaro, le 17/03/2021).

Les noms d'agents, créés à l'aide du suffixe *-iste*, sur la base de noms propres,

principalement des noms de famille et des noms d'organisations et d'abréviations sont de plus en plus courants dans les médias contemporains.

La répartition des néologismes créés à partir du suffixe *-iste* est inégale d'un domaine à l'autre. Le plus actif à cet égard est le secteur politique : *villeepiniste* (m) – du nom de famille *Villepin* + *-iste*, qui signifie partisans de Dominique de Villepin : « *La chiraco-villeepiniste Brigitte Girardin rejoint la Cour des comptes* » (Le Figaro, le 27/05/2021); *gaulliste* – du nom *Gaulle* + *-iste* est un terme faisant référence à la présidence de Charles de Gaulle et, donc, nomme celui, celle qui adopte les idées politiques du général de Gaulle: « *Le gaulliste Patrick Ollier perd la présidence de la Métropole du Grand Paris* » (Le Monde, le 07/06/2020); *hollandiste* d'après le même modèle – celui qui est en faveur de François Hollande: « *L'ancien ministre hollandiste et actuel maire du Mans, Stéphane Le Foll, opposé à l'alliance du Parti socialiste (PS) avec La France insoumise au sein de la Nouvelle Union populaire écologique et sociale, organise une réunion...* » (Le Monde, le 15/07/22); *mitterrandiste* – de Mitterrand + *-iste* se réfère aux partisans de François Mitterrand: « *A l'aube d'une année de commémorations, alors qu'Emmanuel Macron se rend ce vendredi 8 janvier sur la tombe de l'ancien président vingt-cinq ans après sa mort, des mitterrandistes reviennent sur son héritage politique* » (L'OBS, le 8/01/2021).

Le suffixage peut provoquer un changement dans la catégorie du mot source. Ainsi, à partir des lexèmes initiaux donnés ci-dessous, on peut former les néologismes suivants : nom propre → nom commun comme Jean-Marie Le Pen → *lepéniste* (Le Figaro, le 03/05/2022), Marine le Pen → *mariniste*.

Dans le domaine du sport, on note environ le quart de toutes les innovations dans l'apparition des mots. En général, le besoin de créer des néologismes dans ce domaine est due à la nécessité de nommer les clubs sportifs, les mouvements sportifs, les associations, les organisations avec la désignation d'un fan ou d'un joueur d'équipe : *PSGéiste* – le nom du club de football *Paris Saint-Germain* + suffixe *-iste*; *badiste* (n., m. f., adj) – le mot créé à la base du racine *bad* (-minton) et le suffixe *-iste*. Ce dernier nomme la personne qui pratique le badminton, c'est-à-dire le joueur ou joueuse de badminton : « *Une jeune badiste ukrainienne fait 4 000 km de Dnipro jusqu'à Rostrenen* » (l'Ouest-France,

le 10/03/2022).

2.1.1.2 La productivité des suffixes -eur (-euse) /-teur (-trice), -age. Dans notre partie pratique, on analyse aussi les suffixes -eur, -euse / -teur, -trice qui sont très productifs dans le français d'aujourd'hui. Ils s'ajoutent le plus souvent aux radicaux verbaux et désignent une profession ou un métier: *vaccinateur* (n. m.), *vlogueur* (n. m.), *instagrammeur* (n. m.), ainsi que les personnes d'après leurs penchants et leur conduite caractéristiques: *traceur* (n. m.), *sorteur* (n. m.).

Dans les titres d'article du Figaro « *Instagrameuse mode aux 1,3 million de followers et entrepreneure, la Parisienne Camille Charrière, installée à Londres, capte l'époque avec humour et multiplie les collabs* » et « *Chine: une vlogueuse mange un grand requin blanc, la police enquête* » (Le Figaro, le 29/09/2018), les deux néologismes sont formés par suffixation. L'auteur ajoute le suffixe féminin -euse aux radicaux *Instagram* (un réseau social populaire) et *vlog* (un type de blog axé sur la vidéo).

On examine le métier du *vaccinateur* qui est d'actualité ces dernières années et nomme le professionnel médical/paramédical qui pratique la vaccination [58] : « *La Haute autorité de santé élargit le panel des vaccinateurs contre le Covid* » (L'Ouest-France, le 26/03/2022).

Un mot de plus créé d'après le même modèle qui caractérise une personne par ses préférences, ses hobbies ou juste comment elle passe son temps libre. Ce sont le mot *sorteur* (n. m.) qu'on dit à l'égard d'une personne qui aime sortir, faire la fête, c'est-à-dire fêtard [56].

Un autre suffixe d'origine latine qui est d'une grande productivité est cel de -age. En général, ce suffixe désigne l'acte concret de l'action, le résultat de l'action ou la phase du processus technologique. À titre d'exemple, on prend le mot *harponnage* (n. m.) dérivé du verbe harponner qui désigne 1) un type de cyberattaque utilisant les mails pour cibler des individus et des entreprises ; 2) la pêche au harpon [ibid] : « *Pour piéger leurs victimes, les pirates auraient notamment employé la méthode du harponnage, ou "spear phishing", qui consiste à se faire passer pour un acteur légitime afin de récupérer des données confidentielles et sensibles auprès de particuliers ou d'organisations* » (L'Ouest-

France, le 04/12/2020). La même chose est avec le mot *visionnage* (n. m.), récemment apparu dans le dictionnaire, qui désigne l'action de visionner un film, des photos, une émission, etc [59]. Un autre mot *réseautage* (n. m.) se présente comme nouveau lexème qui désigne l'action de créer un réseau de contacts sociaux et professionnels, notamment par le moyen d'Internet [58] : « *Dans ces établissements, les associations étudiantes, lieux d'émancipation, de réseautage et de développement de projets, se positionnent de plus en plus sur les sujets environnementaux et sociétaux* » (Le Monde, le 03/11/2021).

On trouve aussi un grand nombre de mots créés à l'aide du suffixe *-é*. C'est un des suffixes les plus actifs dans le système des adjectifs français formé à partir de verbe. Il décrit l'état d'un objet. Dans le domaine du cinéma, ce sont des adjectifs *oscarisé(-e)* (quelqu'un ou quelque chose qui a reçu un Oscar, une récompense cinématographique américaine) et *césarisé (-e)* (qui a été récompensé par un César, récompense cinématographique française, analogue à l'Oscar américain) [58] : « *Le dramaturge et réalisateur du film doublement oscarisé «The Father» s'associe au groupe audiovisuel français* » (Le Figaro, le 09/09/2022). Les deux mots nouvellement apparus qui sont d'une grande actualité de nos jours – *covidé (-e)*, *racisé(-e)* dont le premier désigne une personne atteinte du Covid-19. Quand on utilise l'adjectif *racisé(e)*, on se dit de quelqu'un qui est l'objet de perceptions ou de comportements racistes [58] : « *L'antisémitisme, souvent magnifié lorsqu'il émane du vieux racisme occidental, est soigneusement occulté quand il émane des racisés* » (Le Figaro, le 31/01/2022).

Ainsi, l'espace médiatique français contemporain est une plateforme excellente pour l'émergence active de néologismes, ce qui témoigne du dynamisme de la langue. Les raisons de cette créativité sont différentes, mais une apparition importante de néologismes est généralement liée à la dérivation suffixale. Dans le cadre de la création de néologismes par dérivation, les suffixes les plus courants sont les suivants : *-isme*, *-(e)ment*, *-iste*, *-eur (-euse)*, *-teur (-trice)*, *-age*, *-é(e)*. Cet enrichissement lexical permet de répondre aux divers besoins du locuteur.

2.1.1.3 Le potentiel des dérivés avec le préfixe anti-, bio-, éco-. La préfixation est l'un des types synthétiques de formation des mots. La

préfixation consiste à ajouter le morphème à gauche d'un préfixe: le mot *biobanque* est formé par l'adjonction du préfixe *bio-* à la base du nom *banque*. Comme mentionné ci-dessus, les préfixes, contrairement aux suffixes, ne changent pas la partie du discours à laquelle appartient la racine génératrice (*post-virus*, *télétravail*), etc. Il y a de rares exceptions formées surtout avec le préfixe *anti-* qui s'ajoutant aux substantifs forme des adjectifs : *satellite* (n. m.) – *antisatellite* adj (qui s'oppose à l'utilisation militaire des satellites artificiels par l'adversaire), *char* (n. m.) – *antichar* (adj) (qui s'oppose à l'action des blindés, p.ex. missiles antichars), etc. Ils sont également moins spécialisés que les suffixes, puisque les mêmes préfixes peuvent joindre des mots de diverses parties du discours, par exemple, le préfixe *pré-* joint des radicaux substantif (*préconfinement*), adjectival (*préhistorique*) et verbal (*prédire*).

On commence par le préfixe *anti-* qui est particulièrement productif dans la formation des noms et des adjectifs ayant le sens d'opposition. Les noms communs et propres, les abréviations, ainsi que les collocations libres et stables servent de base solide : *anticonfinement*, *antivaccin*, *anti-sarkozysme*, *antivax*. Passons maintenant aux exemples que nous avons trouvés.

Le néologisme *anticonfinement* (n. m., adj) dérivé de *confinement* désigne une personne hostile qui s'oppose au confinement : « *Une policière place un masque sur le visage d'une manifestante arrêtée à Melbourne, samedi 5 septembre, durant une manifestation anticonfinement* » (Le Monde, le 05/09/2020).

Pendant la période du Covid-19, on note l'apparition du mot *antivaccin* (n. m., adj) dont on utilise à l'égard de la personne qui refuse de se faire vacciner : « *Entre apaisement et fermeté, Macron cherche le bon ton face aux antivaccins* » (Le Figaro, le 15/07/2021). De tels mots comme *anti-infectieux* (adj), *antimicrobien* (adj) sont aussi liés à la médecine et se forme d'après le même modèle.

Une attention particulière doit être accordée aux néologismes contenant les bases *auto-*, *bio-*, *eco-* qui ont été formés à partir des mots complets. Ils ont acquis des significations morphologiques stables et indiquent le domaine de spécialisation ou d'application. Quand il s'agit du préfixe *auto-*, les dictionnaires ne lui attribuent en général que deux valeurs sémantiques. S'il est tiré du grec *autos*, il a le sens de « soi » ou

« soi-même » et n'es pas lié au fait de l'identité du sujet et de l'objet, mais à un déterminant possessif référent au sujet [20]. Par exemple, le lexème *autoconfinement* (n. m.) qui se réfère à la décision de se confiner soi-même sans y être obligé ou personnellement incité par une autorité [61]. Ce mot est bien popularisé par les médias pendant pic de la pandémie : « *Dans un avis publié en janvier, il transmet ainsi une recommandation forte d'autoconfinement des sujets âgés et fragiles, dès lors que cette population « n'est pas vaccinée durant la période des deux mois à venir »* (Le Figaro, le 25/01/2021).

Le deuxième sens conféré à *auto-* par les dictionnaires est celui de *auto-mobile* et donc il contient le fait d'être automatique, c'est-à-dire actionné ou réglé par ses propres moyens ou sans intervention extérieure [61]. Comme exemple, on trouve le mot *autotest* (n. m.) dans notre corpus des néologismes qui est de plus en plus utilisé dans le contexte de la pandémie de Covid, où il fait référence à un test de détection de la maladie qui peut être effectué de manière autonome sans passer de tests dans les cliniques ambulatoires : « *Covid-19: les achats d'autotests sont en forte augmentation* » (Le Figaro, le 10/07/2022).

La formation des néologismes avec les préfixes *bio-*, *eco-* concerne l'intensification des problèmes environnementaux qui existent dans la société moderne, les questions de protection de l'environnement, en mettant l'accent sur les avantages de certains phénomènes biologiques dans le système de la société. Les gouvernements de nombreux pays prennent rapidement des mesures concrètes pour empêcher les changements globaux du monde et ils veulent sauvegarder l'environnement. *L'écoanxiété* (n. f.) est une préoccupation provoquée par les menaces environnementales qui pèsent sur notre planète [59] : « *"Les trois quarts des 16-25 ans dans dix pays, du Nord comme du Sud, jugent le futur effrayant" d'après une étude approuvée par la revue The Lancet Planetary Health, et 45 % des jeunes sondés dans dix pays affirment même que l'écoanxiété affecte leur vie quotidienne* » (L'Ouest-France, le 11/10/2022).

Pareillement on ajoute le mot *écotoxique* (adj) qui est créé pour nommer les choses qui sont toxiques pour l'environnement [59]: « *Il présentera différents matériaux plus respectueux de l'environnement et innovants, obtenus grâce à des ressources*

*renouvelables qui présentent l'avantage d'être rapidement biodégradables en milieu marin, sans effet **écotoxique** sur la faune et la flore marines* » (L'Ouest-France, le 28/01/2022).

L'homme cherche à trouver des moyens variés pour se rapprocher de la nature et pour vivre plus en bonne santé, ainsi le mot grec *bios* (en français « la vie ») fait naître de nombreuses expressions qui indiquent que le produit est proche de la nature. On trouve le mot *bioplastique* (n. m.) qui veut dire que ce plastique est biosourcé et/ou biodégradable [59] : « *Basée près de Saint-Etienne, cette société est à la tête d'une usine de 2500 mètres carrés pour produire 1500 tonnes par an de granulés de **bioplastique*** » (Le Figaro, le 15/02/2022) ; *biosourcer* (v) qui indique le processus de fabriquer à partir de matières d'origine biologique (non fossile) [59] : « *L'Etat va investir 420 millions d'euros pour le développement des produits **biosourcés*** » (Le Figaro, le 10/12/2021). Le déchet composé de matière organique est appelé *biodéchet* (m), la structure assurant au minimum la collection et la conservation d'échantillons biologiques ainsi que des données associées se présente comme *biobanque* (n. f.) – tous les deux sont néologismes enregistrés dans le dictionnaire Robert ces années-là [ibid].

2.1.1.4 Les préfixes *cyber-*, *télé-*. On fait entrer le préfixe *cyber-* dans le corpus des affixes productifs. Le dictionnaire "Le Robert dico en ligne" résume le *cyber-* comme « un élément dérivé du lexème cybernétique et utilisé dans les mots complexes dans le cadre des réseaux de communication numériques [...] » [ibid]. Cette édition liste également les termes : *cybercafé*, *cybercriminalité*, *cyberculture*, *cybernaute*. La racine *cyber-* fait partie des néolexèmes comme *cyberespace* avec le sens « réalité virtuelle ».

Tout comme dans les dictionnaires en ligne, le confixe *cyber* peut renvoyer :

- 1) à la réalité virtuelle;
- 2) au contexte d'Internet ou des multimédias ;
- 3) à la cybernétique, en tant que branche de la robotique [ibid].

Les nouveaux cybermots font référence à des êtres vivants aussi bien qu'à des concepts abstraits. Par exemple, le *cyberjury* (n. m.) qui veut dire l'ensemble de jurés débattant un procès dans un tribunal virtuel sur le réseau Internet, ou bien la

cyberdémocratie (n. f.) qui se réfère à une nouvelle forme de démocratie fondée sur la participation collective des citoyens qui s'ouvrent davantage au dialogue interactif avec l'internet [58].

Parmi les néologismes qui sont entrés dans les dictionnaires ces dernières années, on note le *cyberharcèlement* (n. m.), une forme de harcèlement qui s'effectue via Internet et les téléphones intelligents (sur les réseaux sociaux, les forums ou par courriel) [ibid] : « *Lors de son passage sur TMC mercredi soir, la députée écologiste a estimé que le compte parodique qui lui est dédié sur Twitter relève du **cyberharcèlement*** » (Le Monde, le 01/09/2022) ; l'espionnage pratiqué en infiltrant les systèmes informatiques pour s'emparer de données stratégiques est appelé *cyberespionnage* (n. m.) [59] : « *Des comptes de messagerie du Trésor américain visés par une vaste opération de **cyberespionnage*** » (Le Monde, le 22/12/22).

L'affixe *télé-* est assez fréquent dans les médias français, surtout dès le début de l'inflammation du Covid-19. Le dictionnaire Petit Rober donne trois définitions de *télé-*:

- 1) élément, du gr. télé « loin », signifiant « au loin, à distance » : télévision, téléphone, télégramme ;
- 2) élément, de télévision, signifiant de “télévision, par télévision” : télédiffusion, téléfilm, télévente ;
- 3) élément, de téléphérique: télécabine, télésiège.

Dans le vocabulaire en ligne, *télé-* est « une contraction de la télématique [...] cela signifie la combinaison des techniques de télécommunication et de l'informatique [...] » [ibid].

Par exemple, le terme *télétravail* existait déjà, mais le verbe *télétravailler* est pris en compte par les dictionnaires juste en 2021. Ce verbe désigne une activité professionnelle exercée à distance de l'employeur grâce à l'utilisation de la télématique [ibid] : « *Les femmes qui peuvent **télétravailler**, même lorsqu'elles ont des enfants, s'en sortent mieux économiquement* » (Le Monde, le 06/10/2021). On trouve aussi le mot *téléconsultation* (n. f.), le phénomène vastement répandu tout autour du monde qui n'apparaît pas bizarre ces dernières années, mais se présente comme une bonne possibilité d'avoir consultation médicale à distance, grâce aux moyens de télécommunication [58] : « *Mis en place de*

*façon exceptionnelle dans le cadre de la crise sanitaire, le remboursement à 100 % par l'Assurance maladie pour toutes les **téléconsultations** a pris fin le 30 septembre 2022* » (Le Monde, le 10/10/2022). De nombreux mots ont été créés à l'aide de ces bases, ce qui s'explique par leur champ d'application – les web-technologies.

2.1.1.5 Les préfixes dé-, post-. Parmi les préfixes verbaux les plus productifs il faut souligner cel de *dé-*. Il donne à un mot, le plus souvent un verbe, le sens opposé, s'opposant souvent au préfixe *en-* (*em-*), parfois *a(c)-* ou *in-*. On trouve tels exemples comme *déconfiner* (v) et *déconfinement* (n. m.) dont le premier signifie « mettre fin au confinement de quelqu'un » et le deuxième terme désigne la levée du confinement : « *La Guadeloupe entamera le 8 octobre sa première phase de **déconfinement*** » (Le Monde, le 01/10/2021). *Démonétiser* (v), *dégenrer* (v), *déradicaliser* (v) entrent de même dans la liste des néologismes enregistrés par les dictionnaires. Le verbe *démonétiser* a deux sens direct : 1) retirer (une monnaie) de la circulation; 2) supprimer les publicités associées à (un contenu) [57] dont le deuxième est le plus souvent utilisé par les médias : « *YouTube accusé de **démonétiser** les vidéos sur le corps et la sexualité des femmes* » (Le Monde, le 25/05/2018).

Ce préfixe est aussi d'usité pour changer à l'opposé les noms, par exemple, *déconsommation* (n. f.), une tendance consistant à réduire sa propre consommation ce qui est provoqué par l'écoconscience et s'agit de la responsabilité personnelle dans la société : « *L'ère est à la société de **déconsommation*** » (Le Monde, le 15/09/2017).

Un autre terme formé à l'aide du préfixe *dé-*, qui est inclut dans la liste des mots nouveaux du Petit Larousse, est *dédiésélisation* (n. f.). Il désigne l'ensemble des actions visant à réduire la proportion de véhicules fonctionnant au diesel dans le parc automobile. C'est le terme créé pour nommer l'une des mesures écologiques prises par le gouvernement : « *Depuis 2015, les projets de « **dédiésélisation** » des réseaux de bus se multiplient, notamment à Paris, Lyon, Strasbourg ou Montpellier* » (Le Monde, le 22/05/2018).

On inclut dans notre étude le préfixe latin *post-* qui signifie « après, derrière ». Il est bien productif surtout ces années du Covid-19. A titre d'exemple, la période qui succède

à une période de confinement est appelé le *post-confinement* (n. m.) : « *En Afrique du Sud, de la disco dans le casque pour chasser le blues **post-confinement*** » (Le Monde, le 04/10/2021) – dans ce cas le néologisme est utilisé comme l'adjectif tout à fait compréhensible à cause de sa formation. Le mot *post-virus* (n. m.) désigne relativement le temps qui doit suivre la période pandémique ce qui porte presque la même notion que *post-pandémie* (n. f.) ou *post-Covid* (n. f.) [58].

Il est à noter que les formations préfixales sont moins fréquentes et moins productives par comparaison aux formations suffixales. Parmi les préfixes les plus productifs dans notre corpus, nous pouvons mentionner *anti-* qui exprime le contraire, l'opposé, et le préfixe *dé-* signifiant la négation, la séparation ou le contraire. On résume que *bio-*, *éco-*, *télé-* et *cyber-* servent assez souvent à former les néologismes qui se répandent au sein de la société car ils sont liés au sujet de la protection environnementale et des technologies.

2.1.2 La composition. Généralement, les linguistes opposent la composition à la dérivation en expliquant que tous les éléments entrant dans la formation d'un mot composé sont des unités lexicales autonomes. À titre d'exemple, nous pouvons mentionner la définition de Paillard: « Par opposition à la dérivation, qui implique une base et un affixe, la composition est traditionnellement définie comme la conjonction de deux bases lexicales autonomes » [27].

La composition est un procédé de création lexicale dans lequel deux lexèmes autonomes du français s'associent pour former un terme nouveau. Les deux lexèmes apportent leurs significations pour créer un troisième lexème dont le sens dépasse celui de ses éléments constituants. Par rapport à la dérivation affixale, la composition est un procédé de formation de mots moins productif en français. En même temps elle tient une place assez considérable dans l'enrichissement du vocabulaire. On trouve des composés parmi les substantifs, les adjectifs, les verbes, les adverbes et les mots-outils. Le groupe des substantifs composés est le plus nombreux dont les modèles essentiels sont les suivants. Composé régulier est formé par fusion de deux ou plusieurs lexies indépendantes. Celles-ci peuvent être reliées par un trait d'union ou non. À titre

d'exemple les termes *corona-sceptique* (adj) composé de *corona* et *sceptique* (on qualifie la personne qui nie la gravité de l'épidémie de Covid-19 quel que soit sa fonction) : « *Estampillées « divers » dans plusieurs régions, les listes «corona-sceptiques» et anti-restrictions sanitaires, très critiques de la gestion de la pandémie par le gouvernement, n'ont jamais réuni plus de 1% des voix* » (Le Figaro, le 21/06/2021) ; *parano-virus* (n. m.) désigne la peur du virus Covid-19.

Prenons le sujet qui est devenu le centre de l'attention ces dernières années sur lequel on retrouve beaucoup de mots récemment apparus – le Covid-19. Par exemple, *geste* (n. f.) *barrière*, une locution nominale qui désigne des comportements primordiaux aptes à freiner le développement de l'épidémie et recommandés par les autorités : se laver les mains, tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir, utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter, saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades : « *Si les autorités ont souhaité miser sur la «responsabilité» des Français, les gestes barrières ne sont pas pour autant à oublier* » (Le Figaro, le 10/07/2022). Le terme *coronavirer* (v), composé de *corona* et de *virer*, désigne le fait de congédier un dirigeant politique à se retirer. Le même composé *corona* qui s'ajoute à l'adjectif *chinois* forme le terme *coronachinois* (adj) ce qui veut dire une forme d'insulte raciste québécoise envers les chinois à cause de la pandémie. La locution *patient zéro* (n. m.) enregistrée par l'édition Larousse 2022 [56] désigne la première personne d'une épidémie à avoir été contaminée par un virus, on parle parfois de *cas index* (n. m.) dans ce contexte : « *La recherche du patient zéro se poursuit donc, afin de déterminer comment le virus a initialement atteint le département* » (Le Monde, le 29/02/2020).

Donc, on voit que plusieurs mots nouveaux liés à la santé et à la médecine ont été créés à l'aide de la composition ce qui nous montre la productivité de ce procédé de formation de nos jours.

2.1.3 Les mots-valises. Le mot-valise est une forme particulière de création de mots nouveaux par la voie de fusion d'au moins deux mots existant dans la langue, de telle sorte qu'un de ces mots y apparaît tronqué et peut ne pas y être immédiatement reconnaissable. Cette amalgame emboîte un mot dans l'autre, « ce qui implique

l'effacement d'une partie de l'un au moins de deux mots » [26, p. 72]. D'après le dictionnaire Larousse, le mot-valise est un mot qui résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier [58]. Cette superposition des bases produit un changement à la fois formel et sémantique, mais le mot-valise garde la même catégorie grammaticale des lexèmes superposés. En tant qu'exemple, on cite le mot *infodémie* créé par l'enchâssement du mot *information* et *pandémie* aussi bien que *coronapéro*, *coronapiste*, *mélancovid*, *quarantèse*, les mots-valises vastement utilisés dans la presse.

On vous présente le corpus des mots retirés sur le sujet du Covid-19. En guise d'exemple, le mot *skypéro* (n. m.) est apparu pour décrire l'idée de faire un apéritif à distance à l'aide de la plateforme Skype afin de garder un contact avec les proches : « *Ainsi les apéritifs en ligne ont hérité d'appellations innovantes: on a pu parler de « coronapéros », de « whatsappéros » et de « skypéros » pour désigner ces nouvelles formes de convivialité en ligne »* (Le Figaro, le 03/06/2022). Le fait de fêter son anniversaire seul, en plein confinement est nommé *coronanniversaire* (n. m.), composé de *coronavirus* et *anniversaire* : « *Confinement oblige, le plan s'est transformé en « coronanniversaire » : ses amis d'enfance ont proposé l'ouverture d'un bar virtuel »* (Le Monde, le 18/05/2020).

Les personnels soignants ont été le centre du foyer épidémiologique durant cette pandémie. Ils ont été, et sont encore, en première ligne lors du combat frontal avec la maladie. Ce sont eux également qui ont soigné correctement les malades rentrant à l'hôpital. Le terme *médicâliner* (v), formé à partir des mots *médical* et *câliner*, est alors entré dans le vocabulaire commun pour décrire l'acte de faire un gros câlin au milieu médical (dans la plupart des cas c'est d'applaudir le personnel soignant le soir à 20 heures par la fenêtre pendant le confinement).

Un autre terme néologique *l'infodémie* (n. f.), formé de *pandémie* et du mot tronqué *info*, se dit d'une vague d'informations fausses ou trompeuses sur les réseaux sociaux et les moteurs de recherche à propos d'une pandémie : « *Pour l'OMS, il s'agit même d'une « infodémie » parallèle à la pandémie qui se répand sur le monde »* (Le Monde, le 13/03/2020).

Comme nous notons il y a pas mal des néologismes formés par la voie de la mot-valuation (le télescopage). Nous avons pris le sujet actuel de nos jours et comme le résultat détecté une dizaine de mots nouveaux désignant la réalité au cours de trois années de la pandémie.

2.1.4. Les néologismes créés par conversion. La dérivation affixale dont on a traité dans les sous-chapitres précédents est aussi appelée dérivation propre. Si la dérivation se caractérise par l'absence d'affixation, les linguistes parlent de la dérivation impropre ou bien de la conversion.

Ce procédé consiste en un changement de catégorie grammaticale de mot sans aucune modification formelle. Les nouveaux mots formés par conversion reçoivent de nouvelles fonctions syntaxiques et un nouveau sens lexical et grammatical. La dérivation impropre affecte toutes les classes grammaticales, mais les transferts de ce type est enrichissant surtout pour les noms (ils proviennent le plus souvent d'adjectifs : *ihadiste* (n. m.), de pronoms : *le moi, un rien, etc.*, de verbes : *le manger, un militant, etc.*, mais aussi de prépositions : *les avants*, d'adverbes : *les pourquoi*, ou de conjonctions : *des mais*), les adjectifs (provenant de noms : *une veste marron*, ou d'adverbes : *un homme bien*) et les adverbes obtenus par recatégorisation d'adjectifs : *parler fort* [37]. Ainsi des verbes deviennent des noms (*le pleurer* du verbe *pleurer*) ou inversement des noms deviennent des verbes (*je crise*). Ces substantifs sont appelés « postverbaux » ou « déverbaux ».

Examinons les caractéristiques de la formation des mots par conversion sur quelques exemples des titres d'article des journaux français contemporains.

Toute partie de discours peut se substantiver. La substantivation ou nominalisation consiste à transformer en substantif un mot qui n'appartient pas originellement à cette catégorie, notamment un adjectif ou un verbe (principalement à l'infinitif). Par exemple, l'adjectif passe souvent à la catégorie du nom ce qui s'explique par sa nature nominale. Le mot *ihadiste* est l'adjectif dans ce titre d'article tiré du Figaro [78] : « *Filière **ihadiste** : 3 à 6 ans de prison requis* ». Quand il change la catégorie grammaticale, il substantivise et devient le nom : « *Le frère de la jeune **ihadiste** : « Elle dit que ça va bien mais ce n'est*

pas elle » (La Dépêche, le 29/03/2014) et désormais c'est la personne qui exerce l'ensemble des devoirs religieux des musulmans, qui ont pour but de s'améliorer à titre personnel et d'améliorer la société islamique [60].

Ce principe fonctionne aussi à l'envers quand l'adjectif devient le nom. L'adjectivation est le mécanisme selon lequel un syntagme donné se transforme en un adjectif ou en un adjectival. On va montrer que tout syntagme peut devenir un adjectif ou un adjectival suivant la situation de discours et la compétence linguistique du locuteur. À titre d'exemple, dans cette phrase tirée d'article « *Kazakhstan: Tokaïev propose une élection **présidentielle** anticipée cet automne* » (le Figaro, le 01/09/2022) présidentielle sert d'adjectif, mais déjà dans ce titre « *Une **présidentielle** sous tension au Kenya* » (Le Figaro, le 08/08/2022) il est perçu comme le nom.

Comme nous avons compris en examinant ces exemples que la néologie par conversion « *consiste en un changement de catégorie grammaticale sans ajout ni suppression d'affixe dérivationnel* » [40]. Ce phénomène de formation peut se produire souvent dans l'écriture journalistique ce qui porte d'intérêt au lecteur et incite la lecture.

2.2 Les néologismes proprement sémantiques dans l'espace médiatique français

À côté de la néologie formelle, les linguistes distinguent la néologie sémantique à part, c'est une autre voie du changement lexical. Ce type de néologie consiste à attribuer « un nouveau sens pour une lexie dont le signifiant existait déjà avec un autre signifié » c'est-à-dire sans que sa forme change [43]. Bastuji en ajoute que la néologie sémantique « est un cas particulier de la polysémie, avec un trait diachronique de nouveauté dans l'emploi, donc dans le sens » [2, p. 6].

Selon Y. Zatsnyy [48], les innovations sémantiques se forment, tout d'abord, en raison de la mobilité fonctionnelle du lexique, de son déplacement de la périphérie du système (des langues à usage spécial, des sociolectes) vers son noyau (langue commune), du cœur du système – vers la périphérie (de la langue générale aux langues à usage spécifique, aux sociolectes), ainsi que le mouvement à l'intérieur de la périphérie. Comme exemple de cette mobilité fonctionnelle on examine le mot *masque* (n. m.). Le

dictionnaire Robert [59] donne la définition suivante: « l'objet qui cache le visage lors des fêtes costumés », puis pendant l'épidémie du coronavirus, les lexicographes ajoutent un autre sens lexical : « l'objet servant de protection des voies respiratoires ». Ainsi, le terme, qui était établi dans les textes de contenu social, a commencé à être utilisé dans la médecine, ce qui indique, d'une part, l'expansion de sa signification et, d'autre part, sa mobilité fonctionnelle – du cœur du système à sa périphérie.

La recherche par la société de solutions pour nommer les phénomènes et les processus associés au coronavirus et causés par lui a conduit à l'émergence d'unités lexicales déjà existantes dans la langue, mais rarement utilisées, en particulier celles appartenant à la terminologie médicale et biologique, avec leur actualisation ultérieure dans l'espace médiatique. Par exemple, le mot *pandémie* (n. f.), qui n'est pas un mot nouveau ces dernières années, est devenu plus courant que le mot *épidémie* (n. f.), en raison de l'extrême propagation de la maladie à coronavirus. Le terme *coronavirus* (n. m.) était présent dans les dictionnaires avec d'autres noms de virus, mais n'était pas connu au grand public [10].

Il y a quelques années, les mots suivants n'étaient pas utilisés dans de nouvelles significations : garage (*musique house appréciée à New York, qui doit son nom au club Paradise Garage*), Toile (*réseau Internet, le Web*), compilation (*disque qui peut rassembler plusieurs artistes autour d'un thème ou d'un courant musical*), pirate informatique (*hacker*) [59]. Aujourd'hui, ils sont compris par un large éventail de personnes et acceptés par la société.

La néologie sémantique est dans la plupart des cas dépendante d'un contexte de la phrase ou d'un syntagme. Elle produit les figures de style comme métaphore et métonymie, procédés reposant sur la similitude entre deux objets. La voie métaphorique s'exerce par la comparaison implicite de deux éléments d'après une caractéristique commune. Si on parle de la métonymie, il s'agit de la dénomination à l'aide d'un mot entraînant un aspect de contiguïté avec ce qui est désigné. Les rapports sont constitués par le lieu d'origine, le contenant pour le contenu, la couleur pour l'objet, etc. Donc, on va examiner les exemples des néologismes sémantiques tirés de la presse française contemporaine et expliquer leur définition après avoir fait les entrées dans le contexte.

2.2.1 Les néologismes méthaphoriques. On a souvent l'habitude d'oublier que la métaphore est une forme de néologisme puisque, de manière délibérée, son auteur va faire ressortir un trait sémique pour créer un lien sémantique nouveau ou le raviver, influencer ou surprendre le lecteur.

On repère des emplois métaphoriques nouveaux sur des néologismes ou des mots de diffusion récente, comme dans : *tsunami* (de), *se pacser avec EDF*, *speed dating* (politique), *sniper* (tireur politique), *désert* (médical).

Le mot *tsunami* (n. m.) d'origine japonaise a eu une seule signification d'onde océanique superficielle engendrée par un choc tellurique, comme un séisme, une éruption sous-marine, un glissement [58]. Il a toujours été associé à une force de la nature et a été perçu comme un phénomène environnemental. Au fil du temps, les linguistes ajoutent une autre signification supplémentaire qu'on qualifie comme le sens figuré, c'est bouleversement profond dans la situation d'un groupe humain. On a vu le nom *tsunami* baptiser métaphoriquement toutes sortes d'objets par des médias ou au choix des désirs des locuteurs. En général, ce n'est pas par sa propre valeur, ses qualités du tsunami qui entrent en relation d'analogie avec un thème. Il s'appuie presque toujours sur un hyperonyme comme *vague*, lui-même pris au sens métaphorique. Un locuteur qui énonce une métaphore comme *tsunami de protestations* sous-entend le mot *vague* (une grande quantité qui s'émerge) *de protestations*. Dans les métaphores du « tsunami », le modèle de la « vague » est appliqué à divers phénomènes, naturels ou sociaux, de propagation quasiment illimitée et de force incontrôlée.

L'emploi de ce mot est fortement motivé par le contexte. Prenant en compte le deuxième sens de ce mot, on peut l'appliquer par l'analogie à toutes sortes de domaine : *démographique* (les effets dévastateurs du SIDA en Afrique), *littéraire* (dans le blog d'un critique littéraire collaborateur du Monde), *atmosphérique* (selon la Fondation Nicolas Hulot), *migratoire* (selon Jean-Marie Le Pen), *tsunami sonore* (musique hard-rock). Par exemple, dans le titre d'article tiré du Monde [133] : « Un « *tsunami de déchets électroniques* » menace la santé de millions d'enfants, alerte l'OMS », il s'agit d'une vaste quantité des produits électroniques mis au rebut dont le nombre s'agrandit au fil du

temps ce qui provoque un problème pour les adolescents de la capitale du Ghana qui les ramassent à la décharge.

Un autre titre d'article à examiner est « *Pénurie d'oxygène, variant... En Inde, le tsunami de la deuxième vague* » (Le Monde, le 04/05/2021). Dans ce cas-là, en utilisant le mot *tsunami* on parle de nombreux gens atteints par le nouveau variant du Covid-19. Dans un article intitulé « *Sécurité alimentaire: Nestlé et Ferrero face au tsunami médiatique* » le rédacteur parle des marques Nestlé et Ferrero qui sont en péril à cause de leurs produits alimentaires (œufs en chocolat) possiblement contaminés aux salmonelles, et donc retirés de la vente pendant la période de Pâques. La presse comme elle d'habitude couvre toutes les actualités transfère cette information par la voie provocatrice ce qui a un grand retentissement – *le tsunami médiatique*.

Le désert étant toujours la zone de terre où les précipitations sont rares et peu abondantes a été perçu dans la plupart des cas comme le lieu vide de toute personne. Ce mot a acquis un sens supplémentaire dans la médecine et désigne désormais la pénurie des professionnels médicaux : « *Dans la Sarthe, une équipe paramédicale d'urgence au secours du désert médical* » (Le Monde, le 14 juin 2022). Larousse [58] donne la définition plus précise que c'est une zone où la concentration de professionnels médicaux et d'établissements de santé est inférieure de 30 % à la moyenne nationale.

Le verbe pronominal *se pacser* (v) porte le sens tout à fait concret de conclure un pacs entre deux personnes où le mot PACS signifie « Pacte civil de solidarité en France, contrat consacrant une union de fait entre deux personnes majeures et célibataires » [59]. Au sens figuré, on peut l'utiliser dans l'expression *se pacser avec EDF* (le sigle d'Électricité de France) ce que veut dire à propos de la capacité des batteries d'ordinateurs portables dont l'autonomie permet de ne se connecter au réseau qu'au bout de quatre ou cinq heures.

Le terme emprunté à l'anglais *speed dating* (n. m.) donc traduit en français comme « rencontre rapide » se dit d'un rendez-vous organisé et minuté avec des personnes différentes dans le but de trouver un partenaire, les relations amoureuses [ibid]. On le voit de plus en plus souvent utilisé dans d'autres domaines politiques, professionnelles, d'affaires à cause des caractéristiques (rencontres rapides pour ne pas perdre de temps,

rencontres non-engageantes mais pouvant le devenir, rencontres avec des inconnus, rencontre avec des personnes différentes...) qui leur sont propres. Par exemple, le titre d'article : « *Le site <http://politinder.jplusplus.org/> a donc organisé une sorte de **speed dating politique** » (Le Monde, le 12/05/2014) ce qui veut dire que ce site permet de trouver le député européen préféré qui partage les mêmes idées que vous sur les sujets politiques différents à l'aide du questionnaire spécialisé.*

Afin de ne pas trop s'éloigner du sujet politique, on suggère d'envisager un autre emprunt *sniper* (n. m.) dont on voit de nos jours l'employé à l'égard des hommes d'affaires et des députés qui critiquent violemment, avec véhémence : « *Assemblée nationale : David Guiraud, **sniper** de LFI, se pose en défenseur de Roubaix* » (Le Monde, le 30/06/2022). Ici, le sniper exerce dans un cadre précis les fonctions du porte-parolat. Il fait face aux attaques à la place de son chef qui, lui, doit rester dans une position de présidentiable rassembleur au-dessus des joutes oratoires.

Trois années de pandémie mondiale de Covid-19 ont engendré un flot de néologismes aussi bien qu'ont emporté de nouveaux sens aux mots déjà existant. Si on prend le domaine de la médecine, on note le changement sémantique dans certains mots comme *le confinement* (n. m.), *la distanciation sociale* (loc. nom., f.), *la deuxième vague* (loc. nom., f.).

On procède à l'analyse des néologismes sémantiques souvent utilisés dans les titres d'article dès l'émergence d'un virus. Le mot *le confinement* qui signifie « l'ensemble des précautions prises pour empêcher la dissémination des produits radioactifs, dans l'environnement d'une installation nucléaire » [58] peut servir d'exemple car il subit le déplacement du sens. Pendant la pandémie on ne l'utilise que pour décrire l'isolement du malade dans un lieu clos pour limiter la propagation des infections : « *Covid : la Chine durcit son **confinement** dans le nord-est* » (Le Figaro, le 20/03/2022). Un autre exemple à suggérer concerne l'unité lexicale *la distanciation sociale* qui marquait l'écart entre les pauvres et les riches auparavant, mais aujourd'hui elle est devenue synonyme d'éloignement sanitaire [38] : « *Les opérateurs de transport craignent de ne pouvoir faire appliquer **la distanciation sociale*** » (Le Monde, le 27/04/2020). La locution *la deuxième vague* semble tout à fait neutre, mais pas dans le cas de son emploi dans le discours

pandémique où il est en quelque sorte synonyme de reprise de la pandémie, une nouvelle propagation après une période de guérison : « *La Nouvelle-Calédonie, épargnée jusqu'en septembre 2021 par l'épidémie de Covid-19, est entrée, à cause de la propagation du variant Omicron, dans une « deuxième vague » ont annoncé, jeudi 20 janvier, les autorités sanitaires de l'archipel français où de nouvelles mesures entreront en vigueur dès lundi* » (Le Monde, le 20/01/2022). Telle chose habituelle comme *variant* (n. m.), le mot emprunté à l'anglais, est acquis de nouvelle signification pendant la pandémie du Covid et signifie *une souche du virus* [58]. Lorsqu'un virus passe d'organisme en organisme, cela entraîne des modifications au niveau des gènes du virus, lui permettant de s'adapter toujours aux hôtes qu'il contamine. C'est ce qu'on appelle une mutation. Par exemple, « *Le variant Omicron représente toujours l'écrasante majorité des cas de Covid en France* » (Le Figaro, le 25/07/2022).

2.2.2 Les néologismes créés par la voie métonymique. Quand on parle de la métonymie, il s'agit toujours de la dénomination à l'aide d'un mot entretenant une relation de contiguïté avec ce qui est désigné.

Des cas simples d'emplois métonymiques sont reconnaissables avec les noms *hip-hop* (n. m.) et *tecktonik* (n. m.) comme dénominations de tribus identifiables par leur vêtement (et les goûts et activités qui y sont associés). Actuellement, le nom *hip-hop* aussi bien que l'adjectif décrivent le mouvement culturel d'origine nord-américaine se manifestant par des formes artistiques variées (le graffiti, le beatboxing, le rap, le DJing, le breakdancing) [59] : « *Reine autoproclamée du **hip-hop** japonais, Awich a de nombreuses histoires à raconter, de sa découverte du rap américain lorsqu'elle était une adolescente rebelle d'Okinawa à la mort de son mari dans une fusillade aux États-Unis* » (Le Figaro, le 21/08/2022). Mais le trait caractéristique reste le même – le style vestimentaire spécifique qui va à l'encontre des conceptions modernes de la mode : des pantalons larges tombants, des tops ultramoulants en camouflage, des grosses chaussures, des joggings, des sweat-shirt à capuche, ainsi que des t-shirts plus ou moins larges et souvent à manches longues, des casquettes de baseball ou des bandeaux tricotés.

Par la suite, *la tecktonik* (n. f.) dénomme de nos jours un type de danse comme

phénomène de mode français du début du XXI siècle. Initialement, « tecktonik » désignait des soirées électro influencées par le jumpstyle et le hardstyle organisées au début des années 2000 en banlieue parisienne [61]. La popularité immense de ces soirées a engendré un impressionnant courant de mode pour la danse électro chez les adolescents à travers toute la France et dans le monde entier vers 2006-2007. Comme c'est décrit dans l'article tiré du Monde : « *La tecktonik (marque déposée de vêtements, d'une boisson...) est une danse solo très rythmée dans laquelle les bras et mains, rapides et flexibles, jouent un rôle central - elle est apparue en 2000 sur des rythmes techno belges* » (Le Monde, le 19/12/2007).

2.3 Les emprunts récents dans le discours des médias français

Les langues s'influencent mutuellement et s'inspirent les unes des autres depuis longtemps. Les mots empruntés à d'autres langues font ainsi partie intégrante de nos langues. L'emprunt est l'un des processus par lequel une langue ou un dialecte reçoit une unité linguistique d'une autre langue ou d'un autre dialecte" [29, p. 75]. D'après Georges Mounin [25] il s'agit de « l'intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère ».

Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et les personnes. Pergnier souligne qu'il va de soi que « l'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers » [28, p. 26-28].

En étudiant les habitudes langagières des français, on comprend à quel point les expressions, le vocabulaire, les réactions sont teintées de mots anglais. La langue française a beaucoup emprunté à l'anglo-américain et poursuit d'emprunter jusqu'à aujourd'hui avec une fréquence alarmante.

Plusieurs emprunts gardent leur forme d'origine, d'autres subissent des modifications plus ou moins grandes pour s'adapter au système français. Le mot peut être reproduit à peu près tel qu'il existe dans la langue source (*chick lit, upcycling, coworking,*

fan art), mais, dans la plupart des cas, les mots empruntés subissent diverses adaptations phonétiques, orthographiques, morphologiques (surtout lorsque le mot emprunté donne lieu à des dérivations), sémantiques.

Les emprunts étrangers venant de l'anglais sont appelés **anglicismes** dans le cercle des spécialistes ou on parle beaucoup plus de *Français* (mot-valise utilisé par Etienne dans son essai *Parlez-vous français ?*) chez les linguistes [14]. Aujourd'hui, les anglo-américanismes envahissent la langue française, ce phénomène est qualifié de l'anglo-américanisation de la langue française [3; 7; 15].

On a relevé plusieurs termes du monde anglo-saxon utilisés par des médias français pour évoquer les sujets actuels. On vous propose d'examiner le classement des mots récemment apparus dans les dictionnaires français d'après les modifications qu'ils ont subies car des processus d'intégration d'un mot emprunté peuvent être complexes et variés [54].

1) L'adaptation graphique et phonétique.

Quand on prend la phonologie des emprunts, même s'ils sont adoptés avec tout leur contenu sémantique, leur orthographe et même leur prononciation subissent « une modification phonétique » [17]. On harmonise le plus possible la prononciation avec les graphies étrangères en tenant en compte règles de l'orthographe du français. Cette adaptation se fait par l'ajout ou la suppression des graphèmes étrangers par d'autres qui sont plus conformes à la prononciation française. Ce type d'adaptation tend plutôt à rapprocher la graphie de la prononciation française. Comme un des exemples, la prononciation du *-er* (final) est celle de /œʁ/ (comme c'est écrit *-eur*) dans presque tous les mots même si l'écriture anglaise reste. Le terme emprunté à l'anglais *cluster* (n. m.) est utilisé au début du développement du Covid pour désigner le foyer épidémique [59] : « Covid-19. Un **cluster** d'un mois a été levé ce lundi 25 juillet, à la prison de Saint-Brieuc » (L'Ouest-France, le 25/07/2022). Il est prononcé comme des anglicismes *holder* (n. m.), *trader* (n. m.), *hacker* (n. m.) avec le suffixe /œʁ/ tandis qu'ils ont la graphie double dans les dictionnaires (*holdeur, tradeur, hackeur*).

2) Les adaptations grammaticales.

Les mots empruntés prennent les caractéristiques grammaticales de la langue d'accueil. À titre d'exemples, les verbes en français vont prendre la désinence *-er*: *chiller*, *chatter*, *podcaster*, *tweeter*, *briefefer*, *cancellefer*. Le verbe *chiller* (v) désigne le fait de prendre du bon temps à ne rien faire : « *On aurait dû avoir un dancefloor déchaîné, ce sera finalement des tables pour **chiller*** » (L'Ouest-France, le 07/01/2022). Le mot *podcaster* (v) créé à la base du nom anglais *podcast* ce qui veut dire enregistrer une sorte d'émission de radios sur un sujet : « *Les profs apprennent à **podcaster** pour créer une radio* » (L'Ouest-France, le 02/02/2017). Un mot actualisé ces dernières années c'est *tweeter* (v) qui signifie écrire des tweets, messages informatifs court déposés sur le réseau social Twitter : « *Merci d'acheter mon parfum, pour que je puisse acheter Twitter* », *avait tweeté* mercredi l'homme d'affaires, qui est censé racheter le réseau social pour 44 milliards de dollars d'ici la fin du mois » (Le Figaro, le 13/10/2022).

Il existe de nombreuses classifications d'emprunts. Par exemple, Louis Deroy distingue des emprunts de luxe et des emprunts de nécessité. Les premiers doublent un mot français déjà existant, tandis que les emprunts de nécessité désignent des réalités socioculturelles étrangères [8, p. 425].

On vous propose d'examiner les mots et expressions vastement présentés dans la presse. Ce sont de telles unités lexicales comme *coronabond*, *coronials*, *casa syndrom*, *quaranteam*, *coronacoaster*, *click and collect*, *scariants*. Il est à noter que certains termes ne sont pas nouveaux. Pourtant, dans le contexte de la pandémie de Covid-19, ils sont l'objet d'emplois nouveaux actuellement utilisés ou acquièrent une connotation un peu distinctive liée avec la situation épidémiologique. L'emprunt dérivé de *corona* et *bond*, *coronabond* (n. m.) sous-entend une obligation émise pour limiter l'impact de la crise économique due au coronavirus : « *Le gouvernement français peut, dès à présent, mettre en place des « **coronabonds** » sans la participation de l'Allemagne* » (Le Monde, le 08/05/2020). Un autre locution nominale emprunté est *super spreader* (n. m.) qu'on peut traduire en français par *super contaminateur*. Ce terme désigne un malade qui contamine un grand nombre d'autres personnes. La locution *click and collect*, composé *click* = appuyer sur le bouton de la souris ou sur le trackpad d'un ordinateur pour déclencher une action « français cliquer » et *collect* = rassembler, ce qui désigne le

système du retrait en magasin suite à une commande effectuée sur Internet. Cette pratique était vastement introduite pendant le confinement quand tous les commerces non essentiels, les restaurants, les bars, etc. doivent rester fermés : « *Amazon et Casino s'allient pour proposer le retrait de courses en **click and collect*** » (Le Figaro, le 03/06/2021).

Un autre emprunt composé est *coronacoaster* (n. m.), le terme lié à l'état psychique des gens pendant la pandémie du coronavirus. Comme *les roller coaster* (montagnes russes en anglais), les émotions passent de très positives à très négatives en plusieurs pics pendant la journée.

Ce qui est d'intérêt, c'est le mot-valise anglo-saxon composé coronavirus et de millénial (« millénaire ») – *coronials* (n. pl.). Ce sont les futurs Millenials, à savoir les enfants nés en 2020 en plein pandémie pendant le confinement. Le dernier exemple d'emprunts présenté dans ce corpus est *scariant* (n. m.). C'est le mot-valise, composé de *scare* et *variant* qui est utilisée par des scientifiques qui dénoncent la panique provoquée par l'annonce de la découverte de nouveaux variants du Covid-19. Ces variants la presse a tendance à décrire comme « potentiellement plus dangereux », en dépit d'un manque de connaissances à leur sujet.

Conclusion du chapitre 2

Dans la partie pratique de notre corpus, nous avons fait l'analyse de nombreux néologismes tirés du discours médiatique français. Nous les avons classifiés d'après les différents procédés de formation ce qui nous amène aux conclusions suivantes.

L'analyse du rôle de la dérivation affixale dans les processus d'enrichissement de la langue confirme l'impact de plus en plus important des préfixes et suffixes individuels dans la création des néologismes. On note la productivité des suffixe *-isme* utilisé pour former un nom correspondant à une doctrine, un dogme, une idéologie (*wokisme*, *l'animalisme*, *le survivalisme*, *le suprémacisme*) et cel *-iste* servant à former un nom correspondant à un métier, ou à un adepte d'une activité (*rassuriste*, *enfermiste*, *badiste*, *jihadiste*).

On conclut l'extrême popularité de la formation de suffixes des noms d'agents, dont la base sont des noms de noms propres, principalement des noms d'entreprises, d'institutions, etc. et des abréviations (*gaulliste, hollandiste, PSGéiste*). On note aussi la productivité du suffixe *-isme* utilisé pour former un nom correspondant à une doctrine, un dogme, une idéologie (*wokisme, l'animalisme, le survivalisme, le suprémacisme*) et *-iste* servant à former un nom correspondant à un métier, ou à un adepte d'une certaine activité ou idéologie (*rassuriste, enfermiste, badiste, jihadiste*). Les suffixes *-eur/-teur* à l'aide desquels on forme le plus souvent une profession ou un métier (*vaccinateur, traceur, vlogueur, sorteur*) et ceux de *-age* qui désigne l'action du verbe ou le résultat de l'action (*harponnage, réseautage, visionnage*) sont aussi d'actualité de nos jours.

Quant aux d'autres confixes, le préfixe *anti-* et *dé-* sont largement utilisés pour former des noms et des adjectifs ayant le sens d'opposition (*anticonfinement, antivaccin, anti-sarkozysme*). La création d'innovations à partir du préfixe *bio-*, *éco-* fait référence à l'activation des problèmes écologiques qui existent dans la société moderne, les questions de protection de l'environnement (*bioplastique, biosourcer, écotoxique*). Les préfixes *cyber-* et *télé-* sont activement utilisés pour créer des innovations liées à la réalité virtuelle aux dernières technologise ou bien basées sur les connaissances obtenues sur Internet (*cyberjury, cyberharcèlement, télétravailler, téléconsultation*).

D'autres procédés de création lexicale présentés dans notre corpus sont la composition et le télescopage qui tiennent une place assez considérable dans l'enrichissement du vocabulaire. À l'époque covidisée, on assiste à l'émergence des termes composés : *corona-sceptique, geste barrière, patient zéro* et ceux télescopés : *infodémie, coronapéro, coronapiste, mélancovid, quaranthèse*, ce qui nous montre la productivité de ces procédés de formation actuellement.

Par rapport à la dérivation affixale, les procédés de formation par la voie sémantique sont moins productifs en français. On a examiné des mots qui ont subis des modifications sémantiques métaphoriques comme *tsunami (de), se pacser avec EDF, speed dating* et celles métonymiques : *hip-hop et tecktonik*.

Les néologismes par conversion ne sont pas nombreux ce qui témoigne de la faible productivité de ce moyen de formation des mots nouveaux. Ce processus de formation,

surtout la substantivation et l'adjectivation, peut se produire assez souvent dans l'écriture journalistique. Les journalistes l'utilisent dans les titres d'articles pour employer moins de moyens lexicaux pour transmettre le contenu : on substantivise l'adjectif par l'emploi d'*une présidentielle* au lieu d'une élection présidentielle.

Les néologismes qui méritent tout autant d'attention sont ceux empruntés à l'une des langues les plus répandues dans le monde, l'anglais. On a relevé plusieurs termes scientifiques du monde anglo-saxon utilisés par des médias français pour évoquer l'épidémie de Covid-19. Ce sont de telles unités lexicales comme *cluster, corona bond, super spreader, stop and go, elbow bump, casa syndrom, quaranteam, coronacoaster*. Il est à noter que la plupart des termes ne sont pas nouveaux. Pourtant, dans le contexte de la pandémie de Covid-19, ils sont l'objet d'emplois nouveaux actuellement utilisés ou acquièrent une connotation distinctive liée avec la situation épidémiologique.

CHAPITRE 3.

PARTICULARITÉS FONCTIONNELLES ET PRAGMATIQUES DES NÉOLOGISMES DANS LE DISCOURS DES MÉDIAS FRANÇAIS

La presse écrite est en constante évolution et se présente comme témoin et en même temps partie prenante de l'histoire de la société, réservoir des langages les plus divers et créateur de mots. Comme l'a bien mentionné P. Albert, la presse subit des influences provenant de tous les domaines de l'activité de l'homme et reflète pleinement les événements du quotidien : « Elle est sensible à toutes les évolutions politiques et économiques de la conjoncture comme à toutes les variations de la mode et de l'esprit du temps » [1, p. 7].

En étudiant un corpus très vaste des quotidiens français contemporains et en analysant les diverses approches et stratégies par lesquelles, on constate que la presse essaie d'attirer l'attention du lectorat. On a remarqué le fait que la création des lexies nouvelles, stylistiquement colorés joue un rôle important dans la mise en scène d'un événement.

Alors que dans la plupart des cas les néologismes dénomment de nouvelles réalités et de nouveaux concepts, ayant une fonction pratique, dans la presse on distingue bien des créations utilisées pour augmenter l'expressivité du discours, pour inciter à la lecture, pour établir un lien étroit avec le lecteur et même pour essayer de l'influencer d'une manière ou d'autre. On appelle ce dernier la fonction expressive. Jakobson définit la fonction expressive (ou « émotive ») comme visant « à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle. Elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion, vraie ou feinte [...] » [19].

En plus, on mentionne ses dernières années la tendance à l'économie linguistique qui provoque la création de nombreuses formes tronquées et des abréviations. Nous allons examiner toutes ces fonctions dans les sous-chapitres suivants avec les exemples présentés.

3.1 La fonction nominative des néologismes dans le discours médiatique français

Un néologisme est une entité nouvelle qui répond à un besoin spécifique en matière d'information ou de communication. En se basant sur la nature du terme « néologisme », il est évident que la fonction principale de ces unités lexicales est la dénomination.

L'analyse d'un certain nombre d'articles de presse nous a permis d'identifier les domaines où les processus de la néologie sont les plus actifs. Nous avons divisé les néologismes de ses dernières années en domaines où ils sont utilisés. Ce sont les domaines de l'informatique et de l'économie; des changements du monde politique et des avancées dans le domaine spatial; des nouveautés dans la gastronomie.

3.1.1 Les avancées du monde informatique. Un nombre important de nouvelles unités lexicales sont apparues à cause du développement de la technologie informatique. Si nous prenons une revue informatique spécialisée aussi bien que les articles centrés sur les avancées technologiques, nous y trouvons un domaine lexical plein de néologismes. Par exemple, des unités lexicales désignant des types d'ordinateurs et tous ce qui est lié à cela: le *multi-utilisateur* (n. m.) – le système qui permet à plusieurs utilisateurs avoir l'accès l'ordinateur simultanément [59], le *bogus logiciel* (n. m.) – un programme informatique élaboré pour détruire d'autres programmes informatiques, *bombarder* (v), *ubériser* (v) – rendre obsolète le modèle économique déjà existant par le moyen d'utilisation de plateformes numériques, *naviguer* (v), *googliser* (v); les nouveaux mots concernant le monde numérique telle que la *cobotique* (n. f.), la *fintech* (n. f.), le *cybercrime* (n. m.), le *cyberdjihadisme* (n. m.), la *datacratie* (n. f.), le *tracage* (n. m.), la *complétion* (n. f.).

On constate que recours aux anglicismes est extrêmement fréquent dans les domaines qui se rattachent aux nouvelles technologies. Le français se sert beaucoup des termes anglais pour désigner la réalité de l'espace web ou du domaine numérique en général. À titre d'exemple, le *low tech* (n. m.), le *gif* ou *GIF* (n. m), le *VPN* (n. m.), le *CAPTCHA* (n. m.), le *NFT* (n. m.), le *deep-learning* (n. m.), le *darknet* (n. m.), le

hackathon (n. m.).

Tous ces néologismes sont actualisés dans le domaine médiatique donc les journalistes les introduisent au lectorat en présentant au large public des innovations techniques dans les articles. Le terme emprunté *l'hackaton* (n. m.) désigne le processus créatif, très utilisé dans le domaine de l'innovation numérique, qui consiste à faire travailler ensemble et sans interruption des professionnels pendant 1 ou 2 jours sans cesse, dans le but de faire émerger des idées novatrices [56]. Prenons l'exemple du titre d'article tiré du Monde : « À l'ENA, un **hackathon** pour rajeunir le service public » (Le Monde, le 11/07/2018) où les élèves de l'École nationale d'administration se sont donnés pour tâche de trouver et proposer des prototypes numériques susceptibles de simplifier le fonctionnement du service public.

Le sigle *VPN* dénomme la nouvelle réalité telle que le système en ligne qui assure la confidentialité et la sécurité des informations échangées en ligne [58], donc l'utilisateur peut envoyer les *GIFs*, succession de plusieurs images en mouvement, sous couvert d'anonymat. La chose tout à fait habituelle pour nous tous c'est de passer le test manuel d'identification d'un internaute utilisé par plusieurs sites ou des services Web, qui désormais s'appelle le *CAPTCHA* [ibid] : « ...la même manière qu'un internaute est souvent contraint de résoudre un « **captcha** », un test d'identification manuel pour prouver qu'il n'est pas un robot » (Le Monde, le 06/09/2022).

On présente aussi les définitions des verbes comme *googliser* (v) ce qui veut dire chercher l'information en ligne en utilisant le moteur de recherche Google; *naviguer* (v), utilisé dans le domaine de l'informatique, porte le sens de consulter un document électronique par le biais des liens hypertextes; *bombarder* (v) dans l'informatique signifie effacer les données d'un ordinateur.

Comme la société de l'information s'évolue et offre toujours un monde en expansion constante caractérisé par la généralisation de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication, nous aurons toujours des choses et des concepts nouveaux à dénommer.

3.1.2 Les progrès dans le domaine spatial. Les néologismes liés à la cosmonautique et à la recherche spatiale peuvent être considérés comme un groupe sémantique relativement nouveau. Les unités lexicales suivantes appartiennent à ces néologismes : *micro-gravité* (n. f.), *aérofreinage* (n. m.), *amarcir* (v), *alunissage* (n. m.).

« *L'arrivée réussie du robot Curiosity sur Mars* » (Le Monde, le 17/09/2022) a été accompagnée d'un mot que le grand public n'avait peut-être jamais croisé avant : « *amarsissage* » (n. m.). Un néologisme qui désigne le fait de se poser sur la surface de la planète rouge, comme le terme *atterrissage* (n. m.) pour notre planète ou *alunissage* (n. m.) pour la Lune.

Dans le cadre du développement de l'aviation, les unités lexicales suivantes sont apparues : *airbus* (n. m.), *helibus* (n. m.), etc.

3.1.3 Les nouveautés du monde des arts. Les beaux-arts et la littérature connaissent une étape fulgurante d'expérimentation, de nouvelles façons de peindre apparaissent aussi bien que les courants et genres littéraires jusqu'alors inconnus émergent.

À titre d'exemple, *l'art* (n. m.) *lumineux* est un art visuel dont le principal moyen d'expression est la lumière; *l'art* (n. m.) *cinétique* est un courant artistique qui propose des œuvres contenant des parties en mouvement initiés par le vent, le soleil, un moteur ou le spectateur; *l'op* (*optical*) *art* ou *l'art* (n. m.) *optique* se réalise à travers des illusions ou des jeux d'optique [59]. Les termes synonymiques tels que *peinture* (n. f.) *d'action*, *peinture* (n. f.) *gestuelle* ont comme technique une technique artistique la projection, l'écoulement ou la propulsion de peinture de façon spontanée et non figurative [ibid].

Tout comme l'art visuel, le théâtre change et se met à jour avec le temps, c'est pourquoi les nouveaux types des courants théâtraux apparaissent aussi bien que le besoin de les nommer. Par exemple, *le théâtre* (n. m.) *de l'absurde* « *qui mélange les différents registres classiques, est un formidable exutoire à notre vie de tous les jours* » (L'Ouest-France, le 12/04/2018) se caractérise par une rupture totale avec des genres plus classiques tels que la tragédie, la comédie ou la tragi-comédie. *Le théâtre* (n. m.) *de la cruauté* consiste en une théorie de l'art dramatique où la « souffrance d'existence » doit

être transmis. Le mot emprunté au japonais *kamishibai* (n. m.) peut être traduit comme « *théâtre de papier* » (Le Figaro, le 18/08/2009) et se présente comme un genre narratif où un conteur insère successivement, dans un petit théâtre portatif, des planches cartonnées illustrant un récit générale destiné au jeune public [58].

On est à mentionner aussi tel phénomène comme *le crypto art* (n. m.), c'est-à-dire le mouvement artistique qui produit des *NFT* (n. m.), les fichiers numériques non infalsifiables et copiables représentant un actif unique, objet virtuel ou physique (œuvre d'art, tweet, morceau de musique, etc.) [ibid].

Quant à la littérature, on trouve de même de la nouveauté dans ce domaine-là. Par exemple, les romans du genre *chick lit* (n. f.) sont écrits par des femmes pour des femmes représentant le quotidien réaliste de la fille de tous les jours; dans la plupart des cas c'est le récit mettant en scène de manière humoristique les expériences quotidiennes (non seulement amoureuses, mais aussi familiales, professionnelles, amicales et sociétales) de femmes contemporaines [57].

3.1.4 Les mutations de la sphère politique. La sphère politique est à tout moment la plus soumise aux processus d'évolution, ce qui se reflète naturellement dans la langue. Les différents phénomènes politiques ont eu lieu et ont besoin d'être dénommés.

Par exemple, le nouveau système politique appelé la *doxocratie* (n. f.) ce que veut dire que l'opinion publique occupe une place primordiale dans les prises de décision, par l'intermédiaire des sondages, de la télévision et d'Internet [56] et l'*ochlocratie* (n. f.) où « *cratie* » signifie le « *pouvoir* » et « *okhlos* » la « *foule* », donc l'*ochlocratie* est le *pouvoir que peut exercer la foule* » (Le Figaro, le 30/06/2022).

Un autre terme nouveau *fachosphère* (n. f.) est apparu dans le dictionnaire en 2019. Le terme est utilisé par les médias pour désigner le groupe des partis politiques de la mouvement fasciste et, plus largement, d'extrême droite aussi bien qu'ensemble des sites Internet, blogs, réseaux sociaux défendant les idées de ces partis politiques : « *Eric Zemmour, nouveau président de la fachosphère ?* » (Le Monde, le 31/05/2022).

Le terme nouveau *kleptocratie* (n. f.), bien que son concept soit largement répandu

dans le cercle du pouvoir, décrit le type du pouvoir politique dont les tenants rançonnent le pays et ses finances [58]. C'est un mot formé par composition savante à l'aide de l'élément grec kleptês « voleur » et du grec kratos « force, puissance ». Comme c'est indiqué dans l'article, la kleptocratie équivaut à la corruption : « Joseph Stiglitz : « En Suisse, **la kleptocratie** et la corruption continuent de prospérer » (Le Monde, le 23/02/2022). C'est un mot formé par composition savante à l'aide de l'élément grec kleptês « voleur » et du grec kratos « force, puissance ». D'après Larousse [ibid.], le terme est employé au sens péjoratif et désigne la forme de gouvernement qui se base sur la corruption.

Dans le titre d'article tiré du Monde (Le Monde, le 19/10/2021) : « *Le soutien du maire de Clichy, nouvelle « prise » de **la Macronie**, représente une aubaine pour les troupes issues de la gauche du chef de l'Etat* » on trouve le néologisme *Macronie* (n. f.) qui peut se comprendre comme le gouvernement français sous la présidence d'Emmanuel Macron et la politique qu'il met en œuvre ou comme l'entourage proche d'Emmanuel Macron.

Un autre terme politique construit à partir du nom propre « *la lepénisation du village s'est intensifiée élection après élection* » (L'OBS, le 03/04/21) désigne le processus au cours duquel les idées et les esprits se rapprochent de celles de Jean-Marie Le Pen.

Pendant une certaine période le mot *bushisme* (n. m.) était à toutes les Unes des journaux [59]. Cette expression désigne les formules incorrectes relevées dans le discours de l'ancien président des États-Unis George W. Bush surtout quand celui-ci les prononçait en public et d'une manière non-préparée.

On note l'apparition du mot-valise *démocrature* (n. m.) qui dénomme le régime politique qui, tout en respectant les règles formelles de la démocratie, notamment en matière d'élections, restreint les libertés publiques ou individuelles comme le fait une dictature [61]. Ce terme est vastement utilisé par les médias à l'égard de la Russie, l'Algérie, l'Égypte, la Turquie aussi bien qu'aux plusieurs pays d'Afrique qui souffrent de pratiques dictatoriales de la part de dirigeants élus par la voie démocratique. Comme le prouve l'information du titre d'article tiré de l'Ouest-France : « *En Turquie, Erdogan appelle à soutenir sa « **démocrature** »* (L'Ouest-France, le 07/03/2017).

Les pratiques du tandem de François Hollande et Angela Merkel est désormais porte sa propre nom *Merkhollande*. Comme c'est indiqué dans un des articles du Monde « *les premiers pas de "Merkhollande"* » s'étaient enregistrés déjà à 2013 pendant le sommet des dirigeants européens où ils ont eu l'un entretien en tête à tête entre eux avant de la réunion officielle de tous les représentants (Le Monde, le 24/05/2013). Un autre surnom donné il y a quelques années par la presse au duo Angela Merkel – Nicolas Sarkozy est *Merkozy* : « *Comment le couple « Merkozy » s'est distendu* » (Le Monde, le 20/06/2016). Et comme c'était l'occasionalisme, le terme n'est pas d'actualité de nos jours.

3.1.5 La gastronomie. La cuisine et l'alimentation française sont, à l'état actuel, très influencées par l'afflux de nouveau vocabulaire venu de l'étranger.

Parmi les mots nouveaux de ces dernières années, on mentionne *le bao* (n. m.), petite brioche farcie cuite à la vapeur (spécialité asiatique); *le chawarma* (n.m.), viande épicée grillée sur une broche ce qui spécialité du Moyen-Orient ou encore *la truffade* (n. f.), préparation de pommes de terre rissolées mélangées à du cantal (spécialité auvergnate). *Le konjak* (n. m.) (plante originaire d'Asie du Sud-Est qui fournit une farine riche en fibres et peu calorique) fait également leur entrée, tout comme *le malbec* (n. m.), cépage rouge cultivé dans le Sud-Ouest de la France, qui donne des vins tanniques et colorés. La spécialité allemande *stollen* (n. m.) est entrée aussi dans le dictionnaire français : « *Le plus célèbre d'entre eux étant le stollen, un gâteau de Noël traditionnel brioché aux fruits secs, rhum et amandes recouvert de sucre glace* » (Le Figaro, le 07/12/2021).

On trouve quelques termes nouveaux désignant la réalité japonaise dans la culinaire, comme, par exemple, *teriyaki* (n. m.) – mode de préparation d'un aliment (viande, poisson, légume, etc.) que l'on cuit au gril après l'avoir fait mariner dans une sauce au soja [58] ; *ramen* (n. m.), des nouilles spéciales que l'on plonge dans un bouillon à base de viande ou de poisson aromatisé à la sauce soja ou miso et plat ainsi réalisé; *udon* (n.m.) est aussi une variété de nouilles japonaises épaisses qui peuvent se consommer chaudes, en soupe, ou froides [ibid].

Le serveur spécialisé dans la préparation du café s'appelle *barista* (n. m.) : « *Les meilleures machines à espresso pour jouer les baristas à domicile* » (Le Figaro, le

04/02/2022). Quant aux types de café, on pourra le commander dans une cafetière à l'italienne dite *moka* (n. m.), qui fonctionne grâce à la pression de la vapeur d'eau; la boisson *mocktail* (n. m.), cocktail sans alcool.

Dans les articles de la presse on trouve aussi le phénomène lié à la cuisine comme *le batch cooking* (n. m.) qui désigne la pratique culinaire de planifier les repas de la semaine et de le préparer en une seule séance de cuisine hebdomadaire [ibid.]. Cette approche gastronomique est très répandue ces dernières années : « *Anne Loiseau nous offre quelques idées recettes pour maîtriser l'art du **batch cooking** dans son livre « La révolution du batch cooking »* (Le Figaro, le 16/10/2022).

On a quelques nouvelles expressions se rapportant aux différents types de cuisine. À titre d'exemple, le nom *bistronomie* (n. f.) est un mot-valise formé des bistrot et gastronomie. Ce concept de gastronomie est basé sur la cuisine inventive qui s'inspire des classiques du bistrot. Elle est proposée dans un petit établissement à l'ambiance conviviale. C'est une cuisine très élaborée et servie dans de petites quantités dans un souci d'accessibilité aux consommateurs aux revenus modestes. Il existe aussi l'adjectif *bistronomique* (adj) décrivant la même réalité : « *Aléa, restaurant **bistronomique** allumeur de la Butte Montmartre* » (Le Figaro, le 22/02/2022).

Le terme populaire *fooding* (n. m.) est formé par contraction des mots anglais *food* (nourriture) et *feeling* (sentiment, sensation). Il s'agit de nouvelle vision différente de la cuisine traditionnelle qui laisse s'exprimer la sensibilité et l'inventivité. La cuisine créative repose à s'amuser, inventer, utiliser l'imagination pour apporter la fraîcheur à la gastronomie.

Comme nous voyons il y a une grande quantité des termes nouveaux désignant des produits, des plats originaires d'autres pays, mais qui sont appréciés en France. Tous ces faits de l'échange culturelle est due à la globalisation du monde.

3.1.6 Le monde de l'économie et de la finance. La crise financière et économique en cours provoque des changements dans la société, la presse en parle et de cette façon le lexique pénètre dans la vie quotidienne des gens.

À titre d'exemple, le nouveau paiement virtuel, utilisable surtout sur Internet et

indépendante des réseaux bancaires est nommé *la cryptomonnaie* (n. f.) [59] : « 75,6% des personnes interrogées disent notamment n'avoir jamais utilisé la cryptomonnaie en 2022 » (Le Figaro, le 18/10/2022). Cette méthode connue par peu de gens s'appuie sur la cryptographie pour sécuriser les transactions et pour échapper à tout contrôle des régulateurs et des banques centrales.

On témoigne l'émergence du nouveau terme *licorne* (n. m.) dans l'univers de l'entrepreneuriat. En économie ce terme se dit d'une startup dont la valorisation, basée sur un potentiel de croissance très important, dépasse le milliard de dollars [ibid.]. Annuellement, plusieurs startups sont lancées, dont nous sommes informés par les médias: « *Le parc des licornes françaises accueille une nouvelle venue. Choco, une nouvelle **licorne** au service des restaurants* » (Le Monde, le 12/04/2022); « *La nouvelle **licorne** française EcoVadis lève 500 millions de dollars* » (Le Monde, le 14/06/2022).

Le verbe *ubériser* (v) signifie de rendre obsolète un modèle économique déjà existant via l'utilisation des sites numériques [58]. Comme on trouve des exemples dans la presse, cette action d'*ubériser* peut concerner non seulement les domaines de l'économie, mais tous les phénomènes qui ont son propre système : « *Arnaud Montebourg veut « **ubériser** » la politique* » (Le Monde, le 25/05/2016).

Le type d'économie qui associe l'innovation biologique et naturelle afin de pallier aux problèmes économiques actuels s'appelle *la bioéconomie* (n. f.). Du point de vue de la formation du mot, il s'agit de la composition savante. C'est un enjeu pour de nombreux États de remplacer un vieux modèle économique par un innovatif dans cette période des changements climatiques rapides : « *Le gouvernement allemand a adopté mercredi un plan d'action sur la **bioéconomie** doté de 3,6 milliards d'euros en cinq ans pour valoriser des ressources durables entrant dans des produits courants, en remplacement d'énergies fossiles comme le pétrole* » (L'Ouest-France, le 15/01/2020).

3.2 La fonction expressive des néologismes dans le discours médiatique français

Les fonctions que l'on peut accorder aux différentes unités néologiques médiatisées sont multiples, elles sont réparties d'après le classement de Sablayrolles [42]. La

principale fonction des médias, comme on le sait, est d'informer les lecteurs et de les mettre au courant des événements locaux aussi bien que mondiaux. Cependant, la capacité à inciter l'intérêt du lectorat est tout aussi importante dans le discours journalistique. Cela implique l'utilisation par les journalistes non seulement de moyens standards, mais aussi de moyens émotionnels. Cela provoque l'apparition d'une grande quantité du lexique néologique et occasionnel, ses changements sémantiques, les emprunts externes et internes.

Pour que l'information se passe, les journalistes se servent de tous les moyens pour susciter l'attention des destinataires, c'est pour cette raison qu'ils considèrent le recours à la création lexicale parmi les stratégies nécessaires visant à séduire le lecteur et à aboutir chez lui une intention de communication.

La fonction expressive se réalise à l'aide des **néologismes ludiques**. Ce sont les différentes sortes de néologismes et les jeux de mots qui sont créés pour l'utilisation ludique dans le but de faire plaisir l'interprétant à travers le jeu avec le code linguistique. D'après Winter-Froemel, les créations ludiques concerne souvent « *certain tabous* » [47, p.259], ou du moins des sujets sensibles, ce qui est plus proche au sujet de la crise sanitaire et sociale qu'on va examiner dans le sous-chapitre suivant.

3.2.1 Les néologismes ludiques de la pandémie. La crise sanitaire due au Covid-19 a donné lieu à un certain nombre de créations lexicales à visée ludique ou expressive qui sont stylistiquement colorées. En analysant le corpus des mots, on constate que la composition semble particulièrement propice à la transmission de valeurs expressives et ludiques. Plusieurs études ont souligné le rôle des composés hybrides et des mots-valises ce qui nous indique de leur productivité [37; 21; 45]. Notamment, la dimension ludique et interactionnelle des derniers a été valorisée par Fradin et al. [14, p. 35-60] : « Le rapport de complicité, entre locuteur/interlocuteur, qu'instaure le mot-valise repose précisément sur ce fait : comprendre le mot-valise établit une connivence entre vous et ceux qui ont réussi l'épreuve (si minime soit-elle) de son interprétation ». Par une recherche ciblée, nous avons repérés et identifiés ceux qui peuvent avoir des nuances d'ordre ludique et expressif, sur la base du procédé de formation impliqué (mots-

valises, composés hybrides, etc.).

On vous présente les termes ludiques retenus sur la base des critères explicités auparavant, qui sont liés à la vie pandémique. Ce sont tout d'abord des mots formés sur la base « *corona* » qui est considéré comme une lexie à part entière et pas la troncation du long variant « coronavirus ».

Examinons des mots-valises tels que *CoronActivités* (n. f., pl.), *coronalibi* (n. m.), *coronapéro* (n. m.), *coronanniversaire* (n. m.), *coronanxiété* (n. f.) qui ont une charge ludique visant à alléger une situation de crise ou de panique en recourant à un jeu de langage fondé sur l'amalgamation.

Le néologisme *CoronActivités* (n. f.), comme le terme, est pour la première fois apparu dans l'article de La Nouvelle Union. D'après le rédacteur, il s'agit d'une plateforme web avec des ongles élaborés pour les enfants et jeunes pour qu'ils puissent se divertir pendant le confinement. Comme l'indique le lanceur de ce projet, l'agent de développement en loisirs, culture et tourisme, Luc Baillargeon : « *Le but de l'opération est de permettre à nos jeunes d'être actifs durant cette relâche involontaire* » (La Nouvelle Union, le 18/05/2020).

Le mot-valise *coronalibi* (n. m.) est créé par l'abonné du journal numérique Agoravox afin de réagir au scandale du confinement où les dirigeants du pays étaient impliqués. Comme il indique dans son commentaire, le *coronalibi* est une approche parfaite pour les gouvernants et possédants qui ont « *le pouvoir de se livrer à toutes sortes d'exactions en s'exonérant de la responsabilité des dégâts* » (Agoravox, le 12/04/2020) ce que manifeste un fort désir polémique.

On utilise le néologisme *coronapéro* (n. m.) pour décrire le fait de réaliser un apéro entre amis à distance par le biais d'une vidéoconférence en période de Covid-19. Néanmoins, cette pratique reste toujours populaire après la levée du confinement comme indiqué dans l'article de La Voix du Nord : « *Déconfinement : les quatre (bonnes) raisons pour lesquelles les « coronapéros » continuent* » (La Voix du Nord, le 13/05/2020). On a déjà analysé le mot *coronanniversaire* (n. m.) du point de vue de sa formation dans le 2^{ème} chapitre. Le phénomène que ce néologisme désigne est très familier aux gens en période du lockdown, bien qu'il ait définitivement une charge ludique et

expressive.

À cause de l'incertitude constante au cours de la pandémie, on constate que l'écoanxiété cède le pas à la *coronaanxiété* (n. f.). Le terme nouveau désigne les préoccupations des gens envers la vie après le coronavirus. Dans plusieurs articles on note cette comparaison du virus biologique et cel spirituel qui se propage aussi vite dans la société :

- 1) « *Quand la « **coronanxiété** » progresse plus vite que le virus* » (L'actualité, le 28/02/2020) ;
- 2) « *Après l'écoanxiété, la **coronanxiété*** » (La Presse, le 22/01/2021) ;
- 3) « *Comment gérer la « **coronanxiété** »?* » (L'Express, le 06/04/2020) ;
- 4) « *Découverte du vaccin contre la **coronanxiété*** » (Le Verbe, le 11/04/2020).

Il est évident que la crise du Covid entame sérieusement le moral des gens tout autour du Monde ce qui peut provoquer la *coronadéprime* (n. f.). Comme résultat, les différents articles pour surmonter la dépression : « *Petit manuel de survie contre la « **coronadéprime** »* » (Le Point, le 01/02/2021).

Un autre terme apparu depuis le début de la crise sanitaire, c'est le *coronawashing* (n. m.). Ce néologisme fait référence au greenwashing – écoblanchiment en français –, « qui consiste à user insidieusement de l'argument écologique à des fins de marketing » [58]. La presse a étudié le sujet de ce problème et même a rédigé une contre-preuve : « *Le « **Coronawashing** »: un faux débat?* » (Le Monde, le 22/04/2020).

Prenant comme l'exemple le modèle *greenwashing*, les créations lexicales en – *washing* se sont multipliées en français modern [5] et ont l'association de plus en plus avec des pratiques frauduleuses. Dans ce cas, un lecteur attentif du contexte va comprendre de quoi il s'agit.

De plus, on va examiner des néologismes qui désignent les enjeux aux lesquels on doit face pendant la pandémie. Tout d'abord, c'est le terme *coronakrach* (n. m.) qui dénomme la crise financière que les entreprises et l'État expérimentent au cours du confinement (quand tout est mis en quarantaine). Pourtant, ce problème dépasse largement la sphère financière d'après le Monde diplomatique : « *S'il y a **coronakrach**, il ne s'agira pas « simplement » de krach financier : mais de krach général : tout était*

déjà au bord de craquer, tout va craquer pour de bon » (Le Monde diplomatique, le 11/05/2020). Le néologisme *coronacrise* (n. f.), un terme vastement utilisé par la presse, touche aussi au sujet de la crise pendant la propagation du virus tout autour du monde.

On peut toutefois noter que la plupart des citations sont directement tirées des articles de la presse, y compris de journaux traditionnellement moins ouverts aux néologismes (c'est le cas de *coronanniversaire*, *coronawashing* parus dans Le Monde) ; *coronakrach* figure dans le site du Monde diplomatique, mais juste dans la rubrique Blogs, ce qui explique l'émergence d'une lexie inattendue dans un lieu linguistiquement plutôt conservateur. Si *coronacrise* est apparu dans une « tribune libre », espace virtuel dédié aux internautes pour donner leur avis sur des sujets d'actualité, la lexie *coronalibi* n'apparaît que dans les commentaires.

De plus, d'un point de vue textuel, il est à noter que *coronadéprime*, *coronanxiété* et *coronawashing* font partie des titres d'article, lieu privilégié de l'accroche qui a une vocation à attirer l'attention des lecteurs.

Après avoir analysé le corpus des lexies pandémiques classées parmi des néologismes expressifs, on constate qu'ils servent à susciter l'intérêt chez le récepteur, à accrocher leur attention et à l'intéresser par les lexies nouvelles.

3.3 La fonction d'économie de moyens lexicaux

L'un des puissants facteurs intralinguistiques qui assurent l'émergence de nouveaux éléments de vocabulaire est aussi une tendance appelée « *l'économie linguistique* ». Le terme d'économie linguistique apparaît pour la première fois dans l'ouvrage d'André Martinet « *Économie des changements phonétiques* » [24], qui s'est précisé au cours des années, remplacé assez souvent par les linguistes avec les termes *inertie* ou *moindre effort*.

D'après Anca-Maria Rusu « la langue évolue entre plusieurs pôles dont les deux plus importants sont le besoin de brièveté (la loi du moindre effort) et le besoin d'expressivité » [40].

Du point de vue phonétique, on peut entendre par « *la loi du moindre effort* » la facilité de prononciation des mots comme indique Vasile Dospinescu [9]. Ainsi, lorsque les locuteurs enchaînent des sons, gênés ou contraints par des inerties physiologiques, ils sont portés à faire l'économie articulatoire qui n'est pas indispensable pour se faire comprendre.

En général, cette loi se manifeste par le fait que, dans le processus d'utilisation de la langue, les moyens linguistiques les plus rationnels sont sélectionnés aux fins de la communication. Cela correspond à l'aspiration culturelle de la société moderne d'augmenter le contenu informatif du texte en le réduisant, ainsi qu'à certaines aspirations pragmatiques – économiser l'espace des produits imprimés et le temps des messages oraux. Ce désir intérieur trouve sa réalisation dans le remplacement de phrases qui ont, en règle générale, une nomination linguistique stable, par un nom plus économique, plus court dans sa forme.

Dans le domaine médiatique, les expressions et les phrases longues peuvent embrasser la lisibilité d'un texte, donc les auteurs peuvent utiliser certains néologismes tels que les sigles et les troncations, qui peuvent répondre au besoin d'économie linguistique.

Si on parle des procédés d'abrègement, les linguistes ne sont pas toujours unanimes qu'il s'agit des procédés de formation des mots parce que de cette façon on ne crée pas un mot nouveau mais juste donne une nouvelle forme à la lexie déjà existante.

D'habitude, on distingue l'abréviation et la siglaison parmi les procédés d'abrègement, mais on peut parler aussi de l'acronymie et de la troncation d'après la typologie de Sablayrolles [42].

3.3.1 L'abréviation. Le processus d'abréviation est associé à la rationalisation du langage. Malgré certains inconvénients, les mots abrégés sont vraiment économiques, car ils réduisent considérablement la « surface » des signes verbaux.

En général, l'abréviation est un procédé du raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par une lettre ou un groupe de lettres issus de ce mot, souvent suivis d'un point. L'explication exhaustif de la notion de « *abréviation* » est

donnée par Niklas-Salminen. Celle-ci consiste « à exprimer une unité linguistique par un signifiant qui, tronqué d'un ou plusieurs éléments, conserve le signifié de l'unité de départ » [26, p. 79].

Il en résulte que l'abréviation est un procédé purement graphique qui permet d'écrire un mot de façon plus courte. Comme l'affirment Riegel, Pellat et Rioul, les abréviations peuvent servir de base à la formation de mots nouveaux, par exemple *auto* a servi d'élément initial pour *auto-école* (*n. f.*), *autoentrepreneur* (*n. m.*), *autopartage* (*n. m.*) [38] de CGP on crée le mot *cégépien*, de *SIDA* – *sidéen* etc.

3.3.1.1 La siglaison. La siglaison est définie généralement comme un processus d'abréviation qui répond à la nécessité d'économie linguistique (graphique aussi bien qu'oral). Dans le français contemporain, les unités constituées par les lettres initiales d'une unité sémantique complexe sont souvent utilisées.

On a trouvé une définition complexe et satisfaisante dans Grevisse qui explique que : « *Les sigles sont des abréviations qui sont constituées d'initiales, mais qui sont traitées comme des mots, soit qu'on donne aux lettres leur nom: une H.L.M., soit qu'on leur donne leur valeur habituelle : L'OTAN. Dans le second cas, on parle d'acronymes [c'est-à-dire de sigles prononcés comme des mots ordinaires]* » [16, p. 271-272].

Presque chaque domaine d'activité possède ses sigles qui constituent un vocabulaire compris seulement par les initiés [38].

D'après l'analyse détaillée, on constate que les termes abrégés et les sigles figurent parmi les mots non seulement utilisés par les médias mais sont aussi dans la liste des mots nouvellement intégrés dans les dictionnaires français.

En général, les sigles désignent très souvent des organisations administratives (*A.D.A.R* pour *Agence de développement agricole et rural*), politiques (*P.S.F.* pour *Parti social français*) syndicales (*C.G.T* pour *Confédération générale du travail*) ou internationales (*O.U.A.* pour *L'Organisation de l'unité africaine*).

Pourtant, si on parle des sigles nouvellement apparus qui entrent en usité, ce sont plutôt ceux liés à la technologie, l'éducation ou au travail. Donnons en quelques exemples des néologismes en sigles :

– le **JNF** (n. m.) signifie en anglais « *non-fungible token (NFT)* » que l'on traduit en français par « *jeton non fongible* ». Un NFT désigne un titre de propriété numérique répertorié dans un registre qui en garantit l'authenticité. Le terme « *jeton non fongible* » désigne un actif unique, objet virtuel ou physique (œuvre d'art, tweet, morceau de musique, etc.) unique qu'il n'est pas possible d'interchanger [58]. Le sujet des objets numériques présente une grande importance dans le siècle de la digitalisation : « *Crypto-art : plus de 100 millions de dollars de NFT volés en un an* » (Le Monde, le 29/08/2022) ; « *Faut-il encore investir dans les NFT ?* » (Le Monde, le 21/10/2022) ; « *Les NFT enflamment le marché de l'art* » (Le Figaro, le 05/08/2022).

– le **VPN** (n. m.) est un sigle de l'anglais *virtual private network*, traduit comme *réseau privé virtuel* qui assure l'anonymat, la confidentialité et la sécurité des informations échangées en ligne, par leur circulation chiffrée à l'intérieur d'un réseau public (Internet, notamment) [58]. Il est utilisé en particulier pour le télétravail ou en cybercriminalité : « *Le service de VPN Safe-Inet était utilisé par les cybercriminels pour commettre des attaques par rançongiciels et autres cybercrimes graves* » (Le Figaro, le 22/12/2020).

– l'**ENT** (n. m.) est le sigle de « espace numérique de travail ». Plus exactement, d'après Larousse, c'est le portail Internet donnant à tous les acteurs de la communauté éducative (élèves ou étudiants, professeurs, parents, etc.) l'accès aux contenus pédagogiques ou administratifs en rapport avec leurs activités et/ou leurs fonctions. Ce sigle est un peu général et est assez présenté dans le discours médiatique : « *Les élèves du collège Des Douits ont été confrontés, ce lundi 16 mars 2020, aux dysfonctionnements de l'ENT, à cause de multiples connexions simultanées* » (L'OBS, le 16/03/2020).

– l'**EMC** (n. m.) ce qui déchiffre comme *l'enseignement moral et civique* ; ce sigle a été créé par la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République et est vastement utilisé par les médias à propos des sujets de l'éducation. Il désigne d'un point de vue la nouvelle matière scolaire, les cours supplémentaires qui permettent aux élèves d'échanger sur l'actualité, sur les valeurs de la République ou sur la liberté d'expression : « *Le volume horaire pourrait aussi évoluer : aujourd'hui, les lycéens reçoivent une heure d'EMC toutes les deux semaines* »

(Le Monde, le 01/11/2020).

– la **RTT** (n. f.) qui signifie *Réduction du Temps de Travail*, n'est donc accordée qu'aux salariés qui travaillent entre 35 heures (durée légale du travail) et 39 heures par semaine [59]. Ce dispositif lancé par leur attribue des journées ou des demi-journées de repos pour compenser les heures supplémentaires qu'ils ont réalisées. Ces jours de récupérations sont payés sur le même principe que les jours de congés payés. le sigle de réduction du temps de travail, après la loi adoptée sur les 35 heures (hebdomadaires). « *Les congés et RTT non utilisés peuvent venir abonder un plan d'épargne retraite en entreprise, et venir gonfler son volant d'épargne sur le long terme* » (Le Figaro, le 08/04/2022).

La présence des points n'est pas une règle, mais indique clairement la prononciation alphabétique des sigles. Certains sigles peuvent être prononcés de deux façons : alphabétique (**F.L.E.** – le sigle de français langue étrangère) et syllabaire (**FLE**). En principe, ces derniers s'intègrent mieux dans le système lexical.

Les sigles remplissent bien la fonction cryptique, en particulier pour un étranger. La langue française contient plusieurs milliers de sigles qui sont fréquemment employés non seulement par les médias mais aussi par de simples locuteurs dans une conversation quelconque.

3.3.1.2 L'acronymie. Niklas-Salminen dans sa publication *La lexicologie* présente les acronymes de la manière suivante : « [...] *les linguistes parlent d'acronymes lorsque, au lieu de réunir les lettres initiales des mots composant des unités lexicales complexes, on combine la première syllabe ou les premières lettres de chacun de termes de la formation abrégée : Sobodi (Société bordelaise de diffusion)* » [26, p. 82]. En effet, un acronyme est un mot formé des initiales abrégatives de plusieurs mots, ou bien de lettres ou de syllabes initiales (Brexit), ou parfois d'un mélange de lettres initiales et non-initiales (Gafam), et qui se prononce comme un mot normal et non pas lettre par lettre.

En général, un acronyme s'écrit :

- comme les autres sigles, entièrement en capitales, sans points de séparation, s'il est constitué d'initiales (le MOOC, la NASA, les GAFAM, le BATX) ;

- comme un nom propre, muni d'une majuscule, s'il n'est pas uniquement constitué d'initiales (le Brexit) ;
- comme un nom commun, en minuscules, s'il est lexicalisé (pacser, pédégère).

On procède à l'examen des acronymes relevés de la presse français :

– le **MOOC** (n. m.) est un acronyme de l'anglais *massive open online course*, cours en ligne ouvert et massif est un mot anglais. On parle de cours d'enseignement diffusé sur Internet. Le concept de MOOC consiste à proposer aux internautes un enseignement de niveau supérieur avec des ressources numérisées, des exercices interactifs souvent corrigés automatiquement. L'enseignement est traditionnel : après l'étude des connaissances par l'intermédiaire des vidéos et des ressources, on y trouve des exercices en ligne, l'examen et l'évaluation les suivent. « *Comment lutter contre le harcèlement sexuel ?* » : c'est le thème d'un **MOOC** (cours en ligne) mis en ligne par le groupe privé d'enseignement supérieur Ionis, pour sensibiliser les étudiants au harcèlement sexuel » (le Monde, le 09/01/2018) ; « *Psycho, droit, Staps... huit MOOC pour préparer son choix d'études supérieures* » (Le Monde, le 13/10/2017).

– la **NASA** (n. f.) est un acronyme de « *National Aeronautics and Space Administration* », soit l'administration nationale de l'aéronautique et de l'espace. Presque toutes les références de la NASA sont liées au domaine spatial comme par exemple : « *La NASA annonce la réussite de la mission de modification de la trajectoire d'un astéroïde* » (Le Figaro, le 12/10/2022).

– les **GAFAM** (parfois **Gafam**) sont les contractions de Google, Apple, Facebook et Amazon, auquel est parfois adjoint Microsoft. Ce sont des entreprises stars de la Silicon Valley californienne, des géants du Web, qui envahissent notre quotidien. On trouve cet acronyme employé dans plusieurs articles portés sur la finance et la technologie :

a) « *Les **Gafam** sont des entreprises comme les autres, sensibles à l'inflation, aux effets monétaires, à certaines difficultés d'approvisionnement et aux craintes de récession généralisée* » (Le Figaro, le 28/10/2022) ;

b) « *Les **Gafam** sont leaders dans l'achat d'énergies renouvelables* » (Le Monde, le 09/01/2022) ;

c) « *Les **Gafam** défient désormais les principaux Etats du globe. Et ces*

derniers contre-attaquent » (Le Monde, le 24/09/2019).

– les **BATX** est un sigle formé sur le modèle de GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft) en juxtaposant les initiales des quatre entreprises du Web chinois dans les années 2010 : Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi [61]. Ces deux puissants groupes de géants technologiques sont souvent mis en concurrence : « *Sans être aussi internationaux que les Gafa, les **BATX** chinois sont cependant des puissances technologiques à part entière* » (Les Échos, le 18/01/2020).

– le **Brexit** (n. m.) de l'expression *British Exit* désigne en anglais la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Durant l'été 2016, lors d'un vote, la majorité des Britanniques ont décidé de quitter l'UE donc cette action porte désormais son propre nom. Leur pays était même l'une des 3 grandes puissances de l'Europe politique, avec la France et l'Allemagne. Comme on voit dans l'un des plusieurs titres d'article du Monde : « **Brexit** : *Boris Johnson ou les cinq vies d'un brexiter* » (Le Monde, 01/02/2020), l'acronyme sert de base au dérivé – **brexiter** (n. m.) ce qui veut dire de Boris Johnson, le premier ministre britannique, engagé dans le processus politique du retrait de la Grande-Bretagne de l'Union européenne.

Les sigles aussi bien qu'acronymes représentent également une base plus facile pour la dérivation. À titre d'exemple, à la base du P.D.G. (n. m.) déchiffré comme « président-directeur général », on crée la **pédégère** (n. f.) donc une femme qui exerce les fonctions de P. D. G. : « *Une femme peut-elle devenir **pédégère** d'une des plus puissantes entreprises de France ?* » (L'Ouest-France, 24/10/2017).

Un autre exemple est l'adjectif **pacsé** (adj), dérivé du PACS (n. m.) – « Pacte Civil de Solidarité » et souvent utilisé au pluriel, est tout à fait proche aux mariés car il s'agit du contrat conclu entre 2 personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe qui permet d'organiser votre vie commune : « *Fiscalité : les époux ou **pacés** peuvent-ils être imposés séparément ?* » (Le Monde, le 06/11/2022).

On peut conclure que les sigles aussi bien que les acronymes sont vastement utilisés dans l'écriture journalistique ce qui est lié au fait de possibilité de transmettre l'idée ou dénommer l'objet, le phénomène en employant le moins quantité de signes linguistiques possibles.

3.3.2 Les emprunts. L'économie des moyens linguistiques peut se manifester non seulement par l'apparition de néologismes, mais aussi par l'emprunt de mots à d'autres langues. Le processus d'emprunt dans ce cas n'est pas effectué dans le but de nommer de nouvelles réalités françaises, mais dans le but de simplifier la tâche et d'aller par la voie plus rationnelle, c'est-à-dire de faire entrer des certains concepts déjà existants dans le monde au vocabulaire français en obéissant à la loi de l'économie linguistique.

Le développement des contacts et des relations économiques entre la France, les États-Unis et les autres pays francophones a fait pénétrer des emprunts lexicaux anglo-américains en français.

Plusieurs unités empruntées se rapportent l'économie:

- **Benchmarking** (n. m.) est une démarche bien spécifique destinée à comparer son entreprise, son organisation et ses processus avec ses partenaires et, dans le meilleur des cas, avec ses concurrents [61] ; bien que le terme soit initialement d'économie, il peut être appliqué dans les domaines différents, en transposant les méthodes : « *Auditionné au Sénat, le ministre de l'intérieur a affirmé que « les migrants font du “benchmarking” » et comparent les différentes législations européennes avant de faire leur demande d'asile* » (Le Monde, le 30/05/2018) ;

- **Gap** (n. m.) se dit d'un écalage profond, un écart important entre des choses, des personnes ou des pays, notamment dans le développement économique [56] ;

- **Input** (n. m.) désigne l'ensemble des biens, de services, de données entrant dans un système informatique [59] ;

- **Outplacement** (n. m.) : l'ensemble des techniques visant à la recherche d'un nouvel emploi pour les salariés licenciés ou en cours de licenciement [58] ;

- **Package deal** (n. m.) se dit d'un ensemble de convention faisant partie d'un même accord entre deux partis [61] ;

- **GATT** (n. m.), dit en anglais *the General Agreement on Tariffs and Trade*, se réfère à l'accord général sur les tarifs (douaniers) et le commerce [ibid] ;

- **Start-up** (n. f.) c'est une jeune entreprise innovante, notamment dans le secteur des nouvelles technologies, comme par exemple : « *Une start-up californienne travaille sur*

des micro-robots permettant de soigner le cerveau » (Le Figaro, le 12/09/2022).

Les unités empruntées peuvent aussi toucher à la finance :

- **Cash-flow** (n. m.) est un terme anglais pour définir l'ensemble du bénéfice net, après impôt, auquel sont ajoutés les amortissements et les provisions non exigibles n'ayant pas le caractère de dettes [58] comme dans l'exemple : « *Carrefour vise un **cash-flow** libre net nettement supérieur à 1 milliard en 2022* » (Le Figaro, le 26/10/2022) ;

- **Leasing** (n. m.) est un dispositif permettant d'acquérir ou d'utiliser un bien mobilier (matériel professionnel, voiture) ou immobilier, sans emprunter [59] ; à titre d'exemple, son emploi dans le domaine du transport : « Dans l'automobile, le leasing offre aux banques des perspectives inédites » (Le Monde, le 03/11/2022) ;

- **Raider** (n. m.) ce dit d'une personne ou entreprise qui procède à des opérations d'achats systématiques de titres de sociétés, en vue d'en prendre le contrôle, par le biais d'offre publique d'achat et sans l'accord du conseil d'administration [58] ; de nos jours ce métier est assez populaire et rentable aussi bien que la profession que le néologisme suivant de notre corpus dénomme – le trader ;

- **Trader** (n. m.) est un mot anglais signifiant *marchand*, plus précisément un opérateur spécialisé dans l'achat et la vente de valeurs mobilières, devises et produits dérivés dans une banque ou une société boursière [ibid] ; comme exemple on prend le titre d'article tiré de l'Ouest-France : « *Le plus grand **trader** américain a généré plus de 16 000 \$ par minute depuis le début de l'année 2022* » (l'Ouest-France, le 19/08/22).

En conclusion, on a examiné juste le domaine de l'économie pour y déceler la présence de néologismes empruntés, mais nous pouvons être sûrs que d'autres domaines abondent en concepts empruntés de même. Ce fait nous indique que la langue française est ouverte à cette pratique qui consiste à enrichir le vocabulaire par des emprunts ce qui confirme également le concept de l'économie linguistique.

Conclusion du Chapitre 3

Dans le troisième chapitre nous avons examiné les aspects fonctionnels et pragmatiques des néologismes du discours médiatique.

L'analyse du corpus pratique nous permet d'affirmer que certains champs thématiques dans le vocabulaire de la langue française sont plus exposés à des processus néologiques actifs. Ce sont les technologies et les informatiques, la cosmonautique, les arts et la politique, la gastronomie, la médecine et la santé, l'économie et la finance.

Nous avons présenté et examiné les trois fonctions principales des néologismes de la presse : la fonction nominative, expressive et celle de l'économie linguistique.

La fonction nominative est une fonction fondamentale qui prend toujours la première place à cause de sa capacité constante de dénommer de nouvelles réalités et de nouveaux concepts. Nous notons la présence d'une grande quantité des termes nouveaux dans les domaines mentionnés ci-dessus. C'est la sphère des technologies et de l'informatique qui a la nécessité la plus haute de l'enrichissement du vocabulaire continu car elle se caractérise par le développement rapide.

Quant à la fonction expressive (ou émotive) des néologismes du discours journalistique écrit, elle se réalise par la création des néologismes ludiques ou expressifs qui sont stylistiquement colorés. Comme exemple nous avons examiné la liste des néologismes créés pendant la crise sanitaire du Covid-19, le sujet sensible aux gens dans cette période. Les lexies pandémiques nouvellement créés produisent un effet perlocutoire sur le lecteur ce qui veut dire influencent les pensées et les sentiments du public par le biais de déclarations performatives. En analysant le corpus des mots, nous constatons que la composition et le télescopage semblent être particulièrement propices à la transmission de valeurs expressives et ludiques qui suscitent l'intérêt du lecteur. Le vocabulaire à couleur émotionnelle, expressif, individuel et occasionnel, qui fait principalement appel aux émotions humaines et transmet des informations à travers une palette multiforme de sentiments et d'images.

La fonction d'économie linguistique est toujours d'actualité, surtout s'il s'agit de la création lexicale. Elle se réalise parfaitement dans le domaine médiatique où les

expressions et les phrases longues peuvent embrasser la lisibilité d'un texte. Donc les journalistes utilisent souvent certains néologismes tels que les sigles et les troncations.

Un trait caractéristique du langage des médias de masse de cette période est l'augmentation de la part d'éléments empruntés sur les pages des périodiques ce qui indique que l'économie linguistique peut se manifester non seulement par l'apparition de néologismes, mais aussi par l'emprunt de mots à d'autres langues. Le processus d'emprunt dans ce cas vise à simplifier la tâche et d'aller par la voie plus rationnelle, c'est-à-dire de faire entrer des certains concepts déjà existants (internationaux ou non) dans le monde.

Il est à mentionner que les particularités fonctionnelles des néologismes sont déterminées non seulement par des processus intralinguistiques, mais aussi, dans une large mesure, par des phénomènes extralinguistiques qui se produisent dans la société. En tenant compte de l'analyse du matériel factuel, nous sommes arrivés à la conclusion que le nouveau lexique est un moyen nécessaire d'amélioration et de flexibilité de la culture linguistique, un moyen où l'information objective contient le facteur humain subjectif, car le développement de la langue a lieu dans un contexte social. Les changements, y compris les nouveautés, dans les structures sociales se reflètent dans la langue, notamment dans les innovations linguistiques.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le présent mémoire de master est consacré à l'étude des particularités structurales, sémantiques aussi bien que fonctionnelles et pragmatiques des néologismes trouvés dans les médias français contemporains. Le mémoire se compose de trois parties principales : l'une théorique avec explication des termes fondamentaux, y inclut des théories principales et deux autres pratiques comprenant la recherche des néologismes dans la presse et leur analyse d'après les plusieurs aspects.

Les analyses des néologismes ont apporté les résultats suivants :

Dans le premier chapitre, nous sommes arrivés à la conclusion que le renouvellement du vocabulaire de la langue caractérise le lexique comme la composante la plus dynamique du système linguistique qui est le reflet de divers changements dans la société. Il est bien connu que c'est le domaine des médias où se concentre toute l'innovation, car ses principales fonctions sont l'information et la nouveauté. Ils produisent beaucoup du matériel langagier nouveau qui à son tour enrichit le vocabulaire de la langue avec le temps.

Nous avons traité aussi questions théoriques comme :

- 1) la notion de « néologie » et a donné des plusieurs définitions au concept de « néologisme » ;
- 2) des différentes typologies des néologismes (dichotomique aussi bien que trichotomique)) d'après les études linguistiques ;
- 3) l'acte de naissance des néologismes.

Nous avons fait l'analyse des causes d'apparition des néologismes dont les principales sont le besoin linguistique de nommer les objets et les phénomènes nouveaux, la nécessité d'utiliser des néologismes stylistiquement colorés dans les médias afin d'inciter l'intérêt du lecteur et la tendance à l'économie linguistique qui optimise la transmission de l'information et provoque la création de nombreuses formes tronquées.

Dans le deuxième chapitre du mémoire nous avons procédé à l'analyse des particularités structurales et sémantiques des néologismes dans le discours médiatique. En observant la formation de nouvelles unités lexicales, il faut indiquer que le français

utilise vraiment de nombreux procédés. Dans la presse nous avons relevé surtout la formation à l'aide de dérivation (les préfixes : anti-, dé-, cyber-, bio-, éco-, néo-, télé- etc., les suffixes : -isme, -iste, -age, -eur/-teur, etc.) de composition (soit populaire, soit savante, le français utilise aussi en abondance un procédé spécifique tel que le télescopage), de métaplasme (troncation, siglaison, acronyme). Par rapport à la dérivation affixale, les procédés de formation par la voie sémantique et par la conversion sont moins productifs en français, mais aussi présentés. Nous avons relevé aussi plusieurs termes empruntés à l'anglais ce qui témoigne de l'influence marquante des langues étrangères sur le français à l'époque actuelle.

Dans la troisième chapitre nous avons examiné les aspects fonctionnels et pragmatiques des néologismes du discours médiatique. On peut constater que les lexis nouvelles sont représentées en grand nombre dans tels domaines comme la technologie et l'informatique, l'économie et la finance, la médecine et la santé. Nous avons examiné en détail les trois fonctions principales des néologismes sur le coprus des mots nouveaux tirés de la presse. Ce sont les fonctions nominative, expressive et celle de l'économie linguistique.

La fonction générale qui est d'une grande usité de nos jours consiste en dénomination des objets et concepts nouveaux. Nous notons la présence d'une grande quantité des termes nouveaux dans les domaines mentionnés ci-dessus.

La fonction expressive et pragmatique à la fois se réalise par la création des néologismes ludiques ou expressifs qui sont stylistiquement colorés. Nous avons pris un vaste corpus des mots créés pendant la crise sanitaire du Covid-19 qui produisent un effet perlocutoire sur le lecteur, c'est-à-dire influencent les pensées et les sentiments du public par le biais de déclarations performatives et inattendus. Nous sommes arrivés à la conclusion que le vocabulaire émotionnel, expressif, individuel et occasionnel de la presse fait principalement appel aux émotions humaines et transmet des informations à travers une palette multiforme de sentiments et d'images.

L'économie des moyens linguistique se réalise par le fait d'employer de plus en plus souvent des lexis tronquées, des sigles et des acronymes. D'après l'analyse détaillée, on constate que des sigles et les acronymes apparus qui entrent en usité enrichissent le plus

souvent tels domaines comme la technologie, l'enseignement et le travail, parfois la politique et l'économie. Nous affirmons que l'économie linguistique se manifeste par le procédé de l'emprunt de mots à d'autres langues car de cette façon la langue fait entrer des concepts déjà existants (internationaux ou non) dans son vocabulaire avec le moindre effort.

En étudiant les néologismes dans le discours médiatique, nous nous sommes rendu compte de beaucoup de faits. Premièrement, il est étonnant d'observer la grande capacité de la langue à réagir face à une réalité qui change sans arrêt, la flexibilité admirable de la langue par rapport à de nouvelles situations. Deuxièmement, l'acte de naissance du néologisme est son apparition dans la presse qui est un milieu parfait pour la diffusion des mots nouveaux au grand public. Troisièmement, cette étude nous en donne la preuve que chaque nouveau mot présenté par les médias a été créé avec sa propre fonction à soi.

BIBLIOGRAPHIE

1. Albert P. La presse française, Paris : La Documentation Française, 2004. 175p.
2. Bastuji J. Aspects de la néologie sémantique. *La néologie lexicale*. Université Paris-X-Nanterre, 1974. P. 6-19. URL: https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1974_num_8_36_2270 (dernier accès : 12.11.2022).
3. Brunet S. Les mots de la fin du siècle. Paris, 1996. 256 p.
4. Carnoy A. La science des mots. Traité de sémantique. Louvain : Universitas, 1967. 426 p.
5. Cartier E. Emprunts en français actuel : étude linguistique et statistique à partir de la plateforme Néoveille. URL : https://www.researchgate.net/publication/340730964_Emprunts_en_francais_contemporain_etude_linguistique_et_statistique_a_partir_de_la_plateforme_Neoveille (dernier accès : 12.11.2022).
6. Catarig A-T. « Néologismes d’auteur » dans la presse écrite généraliste, Professional communication and translation studies. 2011. URL : https://sc.upt.ro/images/cwattachments/116_0644bee096587bca1332ff4daf86dff4.pdf (dernier accès : 12.11.2022).
7. Certa P. Le Français d’aujourd’hui – une langue qui bouge. Paris, 2001. 126p.
8. Deroy L. L'emprunt linguistique. Paris : Les Belles Lettres, 1956. 861 p.
9. Dospinescu V. Phonétique et phonologie du français à nos jours. Sibiu : Editura Universității, 2004. 148 p.
10. Drivaud M.-H. Lexicovid. URL: <https://dictionnaire.lerobert.com/dis-moi-robert/raconte-moi-robert/dessous-des-mots/lexicovid.html> (dernier accès : 12.11.2022).
11. Dubois J. et al. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse, 2012. 514 p.
12. Ducrot O., Todorov T. Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris : Éditions du Seuil, 1972. 469 p.
13. Etiemble R. Parlez-vous franglais ? Paris: Gallimard, 1973. 365 p.
14. Fradin B. Les mots-valises : jeux et enjeux. *Neologica*, n. 9, 2015. URL:

- https://www.researchgate.net/publication/329698953_Les_mots-valises_jeux_et_enjeux
15. Goosse A. La néologie française d'aujourd'hui. Paris, 1975. 72 p.
 16. Grevisse M., Goosse A. Le bon usage, 14e éd. Paris : De Boeck & Larcier, 2007. 1600 p.
 17. Guilbert L. La créativité lexicale. Paris : Larousse, 1975. 285 p.
 18. Information et documentation. Règles pour l'abréviation des mots dans les titres et des titres des publications, 1997. URL: <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:4:ed-3:v1:fr> (dernier accès : 12.11.2022).
 19. Jakobson R. Essais de linguistique générale. Paris : Minuit, 1963. 260 p.
 20. Dugas A., Molinier C. Le préfixe auto-. La productivité lexicale. Langue française, № 96, 1992. P. 20-29. URL: https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1992_num_96_1_5778
 21. Léturgie A. Amalgamation lexicale et néologie. Neologica, n. 9, 2015. P. 81-95.
 22. Lucci V., Naze Y. Enseigner ou supprimer l'orthographe. Paris : Cédic, 1979. 160 p.
 23. Marcellesi Ch. Néologie et fonctions du langage. La néologie lexicale. Paris : Persée, 1974. P. 95-105. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36_2278 (dernier accès : 12.11.2022).
 24. Martinet A. Économie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique. Paris: Maisonneuve & Larousse, 2005. 290 p.
 25. Mounin G. Dictionnaire de la linguistique. Paris : PUF, 1974. 384 p.
 26. Niklas-Salminen A. La lexicologie. Paris : A. Colin, 2015. 224 p.
 27. Paillard M. Lexicologie contrastive anglais-français : Formation des mots et construction du sens. Paris : Orphys, 2002. 198 p.
 28. Pergnier M. Les anglicismes. Paris: PUF, 1992. 224 p.
 29. Phelizon J.F. Vocabulaire de la linguistique. Paris : Roudil, 1976. 280 p.
 30. Picoche J. Histoire de la langue française. Paris : Nathan, 2000. 396 p.
 31. Ponomarenko S. Les néologismes covidien dans les médias français. Ad Orbem Per Linguas : матеріали міжнародної науково-практичної відеоконференції

(25 травня 2022 року). Київ: Вид. центр КНЛУ, 2022. С. 376-378. URL: <https://onedrive.live.com/?authkey=%21AMxdX0VoGmQCvB0&cid=68696B3E65309B90&id=68696B3E65309B90%2132532&parId=68696B3E65309B90%2132531&o=OneUp>

32. Pruvost J., Sablayrolles J.-F. Les néologismes. Paris: PUF-Humensis, 2019. 128 p.
33. Quemada B. À propos de la néologie. Paris: CILF, La banque des mots (№2), 1971. 175 p.
34. Quemada B. Problématiques de la néologie. Italie : Leo S. Olschki Editore, 2006. 241 p.
35. Raus R. Productivité de cyber- et hyper- dans le lexique français d'Internet. 2001/2 (Vol. 37). P. 71-88. URL : <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2001-2-page-71.htm> (dernier accès : 12.11.2022).
36. Renner V. Lexical Blending as Wordplay. *Wordplay and Metalinguistic / Metadiscursive Reflection*. Berlin-Boston, 2015. P. 119-133. URL : <https://www.degruyter.com/document/doi/10.1515/9783110406719-006/html> (dernier accès : 12.11.2022).
37. Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R. Grammaire méthodique du français. Paris : PUF, 2016. 1124 p.
38. Rocher F., White B. « Distanciation sociale » : vraiment ? URL : http://labrri.net/wp-content/uploads/2020/05/LABRRI-Distanciation-sociale_4.1-1-2.pdf (dernier accès : 12.11.2022).
39. Rusu A.-M. Éléments de phonétique française. Iasi : Institutul European Collection cursus, 2002. 157 p.
40. Sablayrolles J.-F. Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes. *Revue française de linguistique appliquée* (Vol. VII), 2002. P. 97-111. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2002-1-page-97.html> (dernier accès : 12.11.2022).
41. Sablayrolles J.-F. La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes. Paris : Honoré Champion, 2000. 579 p.

42. Sablayrolles J-F. Néologie et terminologie dans les dictionnaires. Paris : Honoré Champion, 2008. 248 p.
43. Sablayrolles J-F. Néologismes : Une typologie des typologies. Cahiers du CIEL, 1996-1997. 893 p.
44. Sablayrolles J-F. Quelques remarques sur une typologie des néologismes : Amalgamation ou télescopage : un processus aux productions variées (mots-valises, détournements...) et un tableau hiérarchisé. São Paulo : Humanitas, 2015. 259 p.
45. Stern G. Meaning and change of meaning; with special reference to the english language. England: Print Book, 1964. 475 p.
46. Winter-Wroemel E. Les créations ludiques dans la lexicographie et dans l'interaction locuteur-auditeur : aspects structurels, enjeux sémantiques, évolution diachronique. La fabrique des mots français. Limoges : Lambert-Lucas, 2016. 384 p.
47. Бодуэн де Куртенэ, И. А. Общее языкознание. Избранные труды. Москва : Издательство Юрайт, 2022. 329 p.
48. Зацний Ю. А. О некоторых инновационных процессах и механизмах в лексико-семантической системе английского языка. Нова філологія: зб. наук. праць. Запоріжжя: Запорізький національний університет, 2007. С. 64-76.
49. Косович О. В. Модерні тенденції інноваційних процесів у мові онлайн-засобів масової інформації. *Вісник Дніпропетровського університету*. Дніпропетровськ: ДНУ, 2013. С. 80–87.
50. Лисенко Н. Є. Неологізми доби пандемії COVID-19 як відображення динамізму сучасного французького лексикону. Актуальні питання гуманітарних наук: міжвузівський збірник наукових праць молодих вчених Дрогобицького державного педагогічного університету імені Івана Франка / [редактори-упорядники М. Пантук, А. Душний, І. Зимомря]. Дрогобич: Видавничий дім «Гельветика», 2021. Вип. 45. Том 2. С. 62-68. URL : http://www.apfn-journal.in.ua/archive/45_2021/part_2/45-2_2021.pdf#page=62
51. Лисенко Н. Є. Семантичні неологізми у французькому пандемійному вокабулярі COVID-19. *Ad orbem per linguas. До світу через мови* : матеріали Міжнародної науково-практичної відеоконференції "Україна у транскультурному

й мультимодальному світі" (25 травня 2022 року). Київ: Видавничий центр КНЛУ, 2022. С. 148-150. URL : <https://onedrive.live.com/?authkey=%21ALwpiJWY/9egMPcA&cid=68696B3E65309B90&id=68696B3E65309B90%2132549&parId=68696B3E65309B90%2132531&o=OneUp>

52. Смущинська І. В. Французька лексикологія: підруч. Київ : Видавничий дім Дмитра Бураго, 2015. 600 с.

53. Тимошенко І. С., Пояркова Е. В. Les emprunts anglais dans la langue française au Québec. *Международный научный журнал «Юный ученый» №5 (8)*, 2016. С. 34-38. URL: <https://moluch.ru/young/archive/8/527/> (dernier accès: 12.11.2022).

54. Чекалина Е. М. Язык современной французской прессы. Л. : Ленингр. Ун-та, 1991. 167 с.

DICTIONNAIRES

55. Dico en ligne Le Robert. URL : <https://dictionnaire.lerobert.com>
56. Dictionnaire de la langue française. URL: <https://www.lalangue/francaise.com/dictionnaire>
57. Dictionnaire français du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL). URL: <http://www.cnrtl.fr>
58. Larousse en ligne. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires>
59. Le grand Robert de la langue française deuxième édition du dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert. Paris, 2001. 2240 p.
60. Linternaute. URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr>
61. Wikipédia. URL: <https://fr.wikipedia.org/wiki>

SOURCES D'ILLUSTRATIONS

62. AFP, Reuters. Coronavirus dans le monde : manifestations antimasques et anticonfinement en Australie et en Europe. *Le Monde*. 05.09.20. URL : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/05/l-inde-devient-le-troisieme-pays-a-recenser-plus-de-quatre-millions-de-cas-de-coronavirus_6051094_3210.html

63. AFP. « Le wokisme est bien réel et fracture notre société ». *Le Figaro*. 10.10.22. URL: <https://amp.lefigaro.fr/story/le-wokisme-est-bien-reel-et-fracture-notre-societe-15468>

64. AFP. Awich, la nouvelle sensation du hip-hop japonais. *Le Figaro*. 21.08.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/musique/awich-la-nouvelle-sensation-du-hip-hop-japonais-20220821>

65. AFP. Bioéconomie: l'Allemagne va dépenser 3,6 milliards d'ici 2024. *L'Ouest-France*. 15.01.20. URL : <https://www.ouest-france.fr/economie/bioeconomie-l-allemande-va-depenser-3-6-milliards-d-ici-2024-6691064>

66. AFP. Chine: une vlogueuse mange un grand requin blanc, la police enquête. *Le Figaro*. 02.08.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/chine-une-vlogueuse-mange-un-grand-requin-blanc-la-police-enquete-20220802>

67. AFP. Coronavirus : la France a atteint les 100 cas en un mois. *Le Monde*. 29.02.20. URL: https://www.lemonde.fr/sante/article/2020/02/29/coronavirus-deux-soignants-de-l-hopital-tenon-testes-positifs-un-premier-cas-detecte-a-roissy_6031343_1651302.html

68. AFP. Covid : la Chine durcit son confinement dans le nord-est. *Le Figaro*. 20.03.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/covid-la-chine-durcit-son-confinement-dans-le-nord-est-20220320>

69. AFP. Covid-19 : la Chine place 1,7 million d'habitants en confinement. *Le Monde*. 04.03.22. URL : https://www.lemonde.fr/international/article/2022/07/04/covid-19-la-chine-place-1-7-million-d-habitants-en-confinement_6133297_3210.html

70. AFP. Covid-19 : la Nouvelle-Calédonie touchée par une deuxième vague. *Le Monde*. 20.01.22. URL : <https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/01/20/covid-19->

la-nouvelle-caledonie-touchee-par-une-deuxieme-vague_6110217_3244.html

71. AFP. Covid-19 : une réunion sur la réouverture des lieux actuellement privés d'activité est prévue jeudi à l'Élysée. *Le Monde*. 13.03.21. URL: https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/04/13/covid-19-l-activite-partielle-ouverte-aux-travailleurs-saisonniers-jusqu-a-la-fin-de-juin_6076603_3244.html

72. AFP. Covid-19 en France : levée du couvre-feu à La Réunion et déconfinement annoncé en Guadeloupe. *Le Monde*. 01.10.21. URL : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/10/01/covid-19-en-france-fermeture-du-vaccinodrome-du-stade-de-france-levee-totale-du-couvre-feu-a-la-reunion_6096764_3244.html

73. AFP. Des comptes de messagerie du Trésor américain visés par une vaste opération de cyberespionnage. *Le Monde*. 22.12.22. URL : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/12/22/des-comptes-de-messagerie-du-tresor-americain-vises-par-une-vaste-operation-de-cyberespionnage_6064193_4408996.html

74. AFP. Elon Musk affirme avoir vendu pour 1 million de dollars de son parfum « Cheveux Brûlés ». *Le Figaro*. 13.10.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/elon-musk-affirme-avoir-vendu-pour-1-million-de-dollars-de-son-parfum-cheveux-brules-20221013>

75. AFP. Émoi en Irak après l'assassinat d'une célèbre instagrammeuse à Bagdad. *Le Figaro*. 29.10.18. URL : https://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2018/09/29/emoi-en-irak-apres-l-assassinat-d-une-celebre-instagrammeuse-a-bagdad_5362180_1667109.html

76. AFP. En Afrique du Sud, de la disco dans le casque pour chasser le blues post-confinement. *Le Monde*. 04.10.21. URL : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/04/en-afrique-du-sud-de-la-disco-dans-le-casque-pour-chasser-le-blues-post-confinement_6097050_3212.html

77. AFP. Faire du bitcoin une monnaie légale, « un échec » pour une majorité de Salvadoriens, selon une étude. *Le Figaro*. 18.10.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/faire-du-bitcoin-une-monnaie-legale-un-echec-pour-une-majorite-de-salvadoriens-selon-une-etude-20221018>

78. AFP. Filière jihadiste : 3 à 6 ans de prison requis. *Le Figaro*. 16.02.11.

URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/02/16/97001-20110216FILWWW00466-filiere-jihadiste-3-a-6-ans-de-prison-requis.php>

79. AFP. Kazakhstan: Tokaïev propose une élection présidentielle anticipée cet automne. *Le Figaro*. 01.09.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/kazakhstan-tokaiev-propose-une-election-presidentielle-anticipee-cet-automne-20220901>

80. AFP. L'Etat va investir 420 millions d'euros pour le développement des produits biosourcés. *Le Figaro*. 10.12.21. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/l-etat-va-investir-420-millions-d-euros-pour-le-developpement-des-produits-biosources-20211210>

81. AFP. Le DVD "Sarkoland" de l'humoriste Gérard Dahan privé de pub sur France Télévisions. *Le Monde*. 20.10.09. URL : https://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2009/04/20/le-dvd-sarkoland-de-l-humoriste-dahan-prive-de-pub-sur-france-televisions_1183184_3236.html

82. AFP. Le nombre de suicides a baissé pendant les confinements de 2020. *Le Figaro*. 06.09.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-nombre-de-suicides-a-baisse-pendant-les-confinements-de-2020-20220906>

83. AFP. Le plus grand trader américain a généré plus de 16 000 \$ par minute depuis le début de l'année 2022. *L'Ouest-France*. 19.08.22. URL : <https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/le-plus-grand-trader-americain-a-genere-plus-de-16-000-par-minute-depuis-le-debut-de-l-annee-2022-7895572>

84. AFP. Le VPN « préféré » des cybercriminels démantelé, annonce Europol. *Le Figaro*. 22.12.20. URL : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-vpn-prefere-des-cybercriminels-demantele-annonce-europol-20201222>

85. AFP. Tuerie raciste de Buffalo : Joe Biden dénonce le « poison » du suprémacisme blanc. *Le Monde*. 17.05.22. URL : https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/17/tuerie-raciste-de-buffalo-joe-biden-denonce-le-poison-du-supremacisme-blanc_6126546_3210.html

86. Aldebert M. Régionales 2021: quels scores pour les listes « citoyennes » et « corona-sceptiques » ? *Le Figaro*. 21.06.21. URL : <https://www.lefigaro.fr/elections/regionales/regionales-2021-quels-scores-pour-les-listes-citoyennes-et-corona->

sceptiques-20210621

87. Amar C. Que reste-t-il de François Mitterrand ? Ses fidèles racontent. *L'OBS*. 08.10.21. URL : <https://www.nouvelobs.com/politique/20210108.OBS38573/que-reste-t-il-de-francois-mitterrand-ses-fideles-racontent.html>

88. Audureau W. Covid-19 : derrière les « 30 000 médecins » de Coordination santé libre, une galaxie de rassuristes, naturopathes et citoyens en colère. *Le Monde*. 25.02.21. URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/02/25/covid-19-derriere-les-30-000-medecins-de-sante-libre-une-galaxie-de-rassuristes-naturopathes-et-citoyens-en-colere_6071218_4355770.html

89. Azimi R. Crypto-art : plus de 100 millions de dollars de NFT volés en un an. *Le Monde*. 29.08.22. URL : https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/08/29/crypto-art-plus-de-100-millions-de-dollars-de-nft-voles-en-un-an_6139422_3234.html

90. Azimi R. Faut-il encore investir dans les NFT ? *Le Monde*. 21.10.22. URL : https://www.lemonde.fr/argent/article/2022/10/21/faut-il-encore-investir-dans-les-nft_6146730_1657007.html

91. Balenieri P. Gafa américains versus BATX chinois : qui va gagner ? *Les Échos*. 18.01.20. URL : <https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/gafa-americains-versus-batx-chinois-qui-va-gagner-1164140>

92. Bartnik M. Amazon et Casino s'allient pour proposer le retrait de courses en click and collect. *Le Figaro*. 03.06.21. URL : <https://www.lefigaro.fr/societes/amazon-et-casino-s-allient-pour-proposer-le-retrait-de-courses-en-click-and-collect-20210603>

93. Bartnik M. Choco, une nouvelle licorne au service des restaurants. *Le Monde*. 12.04.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/societes/choco-une-nouvelle-licorne-au-servicedes-restaurants-20220412>

94. Bembaron E. La nouvelle licorne française EcoVadis lève 500 millions de dollars. *Le Monde*. 14.06.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/start-up/la-nouvelle-licorne-francaise-ecovadis-leve-500-millions-de-dollars-20220614>

95. Berdah A. Entre apaisement et fermeté, Macron cherche le bon ton face aux « antivaccins ». *Le Figaro*. 15.07.21. URL : <https://www.lefigaro.fr/politique/entre-apaisement-et-fermete-macron-cherche-le-bon-ton-face-aux-antivaccins20210715>

96. Bernard P. « Les Gafam défient désormais les principaux Etats du globe. Et ces derniers contre-attaquent ». *Le Monde*. 24.09.19. URL : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/09/24/les-gafam-defient-desormais-les-principaux-etats-du-globe-et-ces-derniers-contre-attaquent_6012912_3232.html

97. Bertrand Y. Après l'écoanxiété, la coronanxiété. *La Presse*. 22.01.21. URL : https://plus.lapresse.ca/screens/61941be4-a0a6-44a2-8975-ad7ef2058787_%7C_0.html

98. Bescont J. « The Merge » : ce que la transition d'Ethereum de « proof-of-work » à « proof-of-stake » implique pour les cryptomonnaies. *Le Monde*. 06.09.22. URL : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/09/06/the-merge-ce-que-la-transition-d-ethereum-de-proof-of-work-a-proof-of-stake-implique-pour-les-cryptomonnaies_6140459_4408996.html

99. Béziat E. Les opérateurs de transport craignent de ne pouvoir faire appliquer la distanciation sociale. *Le Monde*. 27.04.20. URL : https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/27/les-operateurs-de-transport-craignent-de-ne-pouvoir-faire-appliquer-la-distanciation-sociale_6037857_3234.html

100. Boëzec J. Pénurie d'oxygène, variant... En Inde, le tsunami de la deuxième vague. *Le Monde*. 04.05.21. URL : https://www.lemonde.fr/podcasts/article/2021/05/04/penurie-d-oxygene-variant-en-inde-le-tsunami-de-la-deuxieme-vague_6078987_5463015.html

101. Boisseau R. La danse tectonique entre au lycée. *Le Monde*. 19.12.07. URL : https://www.lemonde.fr/culture/article/2007/12/19/la-danse-tecktonik-entre-au-lycee_991466_3246.html

102. Boudemange I. Julien Soulié: « Le latin et le grec permettent de penser le monde d'aujourd'hui ». *Le Figaro*. 30.06.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/julien-soulie-les-langues-anciennes-permettent-de-penser-le-monde-d-aujourd-hui-20220630>

103. Carasso G. La recette pour augmenter sa retraite sans sortir de cash. *Le Figaro*. 08.04.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/placement/la-recette-pour-augmenter-sa-retraite-sans-sortir-de-cash-20220408>

104. Carol I. Saint-Ferdinand : des « CoronActivités » pour divertir les jeunes à

la maison. *La Nouvelle Union*. 18.05.20. URL : <https://www.lanouvelle.net/mrc-de-lerable/saint-ferdinand-des-coronactivites-pour-divertir-les-jeunes-a-la-maison/>

105. Chancel L. « Il faut mesurer le coût des “coronabonds” à l’aune d’une sortie italienne de la zone euro, qui coûterait plusieurs points de PIB ». *Le Monde*. 08.05.20. URL : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/05/08/il-faut-mesurer-le-cout-des-coronabonds-a-l-aune-d-une-sortie-italienne-de-la-zone-euro-qui-couterait-plusieurs-points-de-pib_6039044_3232.html

106. Chapuis N., Fressoz F. Arnaud Montebourg veut « ubériser » la politique. *Le Monde*. 25.05.16. URL : https://www.lemonde.fr/politique/article/2016/03/25/arnaud-montebourg-veut-uberiser-la-politique_4890086_823448.html

107. Chennouf-Garaudel L. Etude des occasionnalismes morphologiquement construits. URL: https://lginterface.sciencesconf.org/data/program/Journee_d_etude_leane_Chennouf.pdf

108. Cherki M. Covid-19: les achats d’autotests sont en forte augmentation. *Le Figaro*. 10.06.22. URL: <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-es-achats-d-autotests-sont-en-forte-augmentation-20220710>

109. Comment les médias influencent-ils la langue française ? URL : <https://information.tv5monde.com/culture/comment-les-medias-influencent-ils-la-langue-francaise-94523>

110. Cosnard D. Le gaulliste Patrick Ollier perd la présidence de la Métropole du Grand Paris. *Le Monde*. 07.06.20. URL : https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/07/07/le-gaulliste-patrick-ollier-perd-la-presidence-de-la-metropole-du-grand-paris_6045527_3234.html

111. Demorand S. Petit manuel de survie contre la « coronadéprime ». *Le Point*. 01.02.21. URL : https://www.lepoint.fr/sante/kine/demorand-petit-manuel-de-survie-contre-la-coronadeprime-01-02-2021-2412058_2467.php

112. Dubourd É. Falaise. Le collège Des Douits fait face à un ENT saturé. *L’Ouest-France*. 16.03.20. URL : <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/falaise-le-college-des-douits-fait-face-un-ent-sature-6782631>

113. Ducourtieux C. Brexit : Boris Johnson ou les cinq vies d’un brexiter. *Le*

Monde. 01.02.20. URL : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/01/boris-johnson-ou-les-cinq-vies-d-un-brexit_6028027_3210.html

114. Filippi-Paoli S. Déconfinement : les quatre (bonnes) raisons pour lesquelles les « coronapéros » continuent. *La Voix du Nord*. 13.05.20. URL : <https://www.lavoixdunord.fr/752642/article/2020-05-13/les-quatre-bonnes-raisons-pour-lesquelles-les-coronaperos-continuent>

115. Gardier S. Covid-19: masques et vaccination gardent toute leur place. *Le Figaro*. 10.05.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-masques-et-vaccination-gardent-toute-leur-place-20220710>

116. Gatinois C. Election présidentielle 2022 : l'aile gauche de la Macronie veut peser. *Le Monde*. 19.10.21. URL : https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/10/19/election-presidentielle-2022-l-aile-gauche-de-la-macronie-veut-peser_6098957_823448.html

117. Gerbi A. Scandale du confinement : Macron, Philippe, Salomon, journalistes, intellectuels, les coupables du naufrage ne paieront pas. *Agoravox*. 12.04.20. URL : <https://www.agoravox.fr/commentaire5728065>

118. Goldnadel G.-W. Gilles-William Goldnadel: « Les États-Unis sont les champions de la racialisation obsessionnelle ». *Le Figaro*. 31.12.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/gilles-william-goldnadel-les-etats-unis-sont-les-champions-de-la-racialisation-obsessionnelle-20220131>

119. Goulliaud P. La chiraco-villepiniste Brigitte Girardin rejoint la Cour des comptes. *Le Figaro*. 27.05.15. URL : <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/coulisses/2015/05/27/25006-20150527ARTFIG00352-la-chiraco-villepiniste-brigitte-girardin-rejoint-la-cour-des-comptes.php>

120. Graveleau S. Psycho, droit, Staps... huit MOOC pour préparer son choix d'études supérieures. *Le Monde*. 13.10.17. URL : https://www.lemonde.fr/campus/article/2017/10/13/psycho-droit-staps-huit-mooc-pour-preparer-son-choix-d-etudes-superieures_5200435_4401467.html

121. Grosjean P. « Les femmes qui peuvent télétravailler, même lorsqu'elles ont des enfants, s'en sortent mieux économiquement ». *Le Monde*. 06.10.21. URL :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/10/06/les-femmes-qui-peuvent-teletravailler-meme-lorsqu-elles-ont-des-enfants-s-en-sortent-mieux-economiquement_6097297_3232.html

122. Harponnage : ce que c'est et comment s'en protéger. URL : <https://www.pensezcybersecurite.gc.ca/fr/blogues/harponnage-ce-que-cest-et-comment-sen-protoger>

123. Horrenberger E. Guerre en Ukraine. Une jeune badiste ukrainienne fait 4 000 km de Dnipro jusqu'à Rostrenen. L'Ouest-France. 10.05.22. URL : <https://www.ouest-france.fr/monde/guerre-en-ukraine/guerre-en-ukraine-c-est-incroyable-d-avoir-accompl-tout-ce-periple-avec-cette-voiture-c6ec9c76-a0a5-11ec-853c-b9c08045ee08>

124. Iribarnegaray L. « Skypéro », « coronanniversaire » ... L'art de boire des coups en restant chez soi. *Le Monde*. 18.05.20. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/18/skypero-coronanniversaire-l-art-de-boire-des-coups-en-restant-chez-soi_6033570_3224.html

125. Landré M. Le « Coronawashing »: un faux débat? *Le Figaro*. 22.05.20. URL : <https://www.lefigaro.fr/entrepreneur/le-coronawashing-un-faux-debat-20200422>

126. Lecoeuvre S. « Il y a des limites à la caricature » : la nouvelle sortie de Sandrine Rousseau dans « Quotidien » qui fait réagir. *Le Figaro*. 01.09.22. URL : <https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/actu-tele/il-y-a-des-limites-a-la-caricature-la-nouvelle-sortie-de-sandrine-rousseau-dans-quotidien-qui-fait-reagir-20220901>

127. Lemaître F. Les premiers pas de "Merkhollande". *Le Monde*. 24.05.13. URL : https://www.lemonde.fr/allemande/article/2013/05/24/les-premiers-pas-de-mer/khollande_6006169_1666705.html

128. Lessard S. Découverte du vaccin contre la coronanxiété. *Le Verbe*. 11.04.20. URL : <https://le-verbe.com/opinion/decouverte-du-vaccin-contre-la-coronanxiete/>

129. Loiseau A. Filet mignon à l'indienne et dahl de lentilles corail. *Le Figaro*. 16.10.22. URL : <https://madame.lefigaro.fr/recettes/filet-mignon-a-lindienne-et-dahl-de-lentilles-corail-120418-148229>

130. Lordon F. Coronakrach. *Le Monde diplomatique*. 11.03.20. URL : <https://blog.mondediplo.net/coronakrach>

131. Loup A. Fiscalité : les époux ou pacsés peuvent-ils être imposés séparément? *Le Monde*. 06.11.22. URL : https://www.lemonde.fr/argent/article/2022/11/06/fiscalite-les-epoux-ou-pacsés-peuvent-ils-etre-imposes-separement_6148690_1657007.html

132. Mandard S. Un « tsunami de déchets électroniques » menace la santé de millions d'enfants, alerte l'OMS. *Le Monde*. 15.06.21. URL : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/06/15/un-tsunami-de-dechets-electroniques-menace-la-sante-de-millions-d-enfants-alerte-l-oms_6084242_3244.html

133. Mandraud I., Samson M. Patrick Mennucci : "Ségoli" le bateleur de Ségolène. *Le Monde*. 27.09.06. URL : https://www.lemonde.fr/societe/article/2006/09/27/patrick-mennucci-segoli-le-bateleur-de-segolene_817320_3244.html

134. Martel C. Comment gérer la « coronanxiété »? *L'Express*. 06.04.20. URL : <https://www.journalexpress.ca/2020/04/06/comment-gerer-la-coronanxiete/>

135. Mestre A. Eric Zemmour, nouveau président de la fachosphère ? *Le Monde*. 31.05.22. URL : https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/03/31/eric-zemmour-nouveau-president-dxe-la-fachosphere_6119985_823448.html

136. Mignon A-L. Quelles sont les spécialités culinaires de Noël à travers le monde ? *Le Figaro*. 07.12.21. URL : <https://madame.lefigaro.fr/cuisine/noel-les-specialites-food-a-deguster-a-letranger-161216-128672>

137. Morin V. L'enseignement de la laïcité toujours en débat. *Le Monde*. 01.11.20. URL : https://www.lemonde.fr/education/article/2020/11/01/l-enseignement-de-la-laicite-toujours-en-debat_6058069_1473685.html

138. Mouchotte L. « Apéronomie », « Fooding », « Souping »... Quand le ridicule s'invite dans nos assiettes. *Le Figaro*. 03.05.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/aperonomie-fooding-souping-quand-le-ridicule-s-invite-dans-nos-assiettes-20220603>

139. Nevé S. A l'ENA, un hackathon pour rajeunir le service public. *Le Monde*. 11.07.18. URL : https://www.lemonde.fr/campus/article/2018/07/11/a-l-ena-unhackathon-pour-rajeunir-le-service-public_5329679_4401467.html

140. Perrineau P. De 2002 à 2022, quelles furent les logiques de la progression du lepénisme? *Le Figaro*. 03.05.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/>

decryptages/de-2002-a-2022-quelles-furent-les-logiques-de-la-progression-du-lepenisme-20220503

141. Raffin O. Dans les grandes écoles, la montée en puissance des associations « vertes ». *Le Monde*. 03.11.21. URL : https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/11/03/dans-les-grandes-ecoles-la-montee-en-puissance-des-associations-vertes_6100749_4401467.html

142. Rédaction de l'Ouest-France. Les profs apprennent à podcaster pour créer une radio. *L'Ouest-France*. 02.02.17. URL : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/le-mene-22330/les-profs-apprennent-podcaster-pour-creer-une-radio-4779058>

143. Rédaction de l'Ouest-France. Saint-Renan. Une conférence sur la pollution marine par les plastiques. *L'Ouest-France*. 28.01.22. URL : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-renan-29290/une-conference-sur-la-pollution-marine-par-les-plastiques-696c0e3a-918f-4a61-8d97-a8435567ba54>

144. Rédaction de l'Ouest-France. Un stage sur le théâtre de l'absurde à la Bellangerais. *L'Ouest-France*. 12.04.18. URL : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/un-stage-sur-le-theatre-de-l-absurde-la-bellangerais-5694605>

145. Rédaction de l'Ouest-France. Une femme inattendue au sommet. *L'Ouest-France*. 24.10.17. URL : <https://www.ouest-france.fr/recherche/#!/r/requete=/p%C3%A9d%C3%A9g%C3%A8re&onglet=actualites>

146. Rédaction du Figaro. La NASA annonce la réussite de la mission de modification de la trajectoire d'un astéroïde. *Le Figaro*. 12.10.22. URL : <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/la-nasa-annonce-la-reussite-de-la-mission-de-modification-de-la-trajectoire-dun-asteroide/>

147. Rédaction du Figaro. Une start-up californienne travaille sur des micro-robots permettant de soigner le cerveau. *Le Figaro*. 12.09.22. URL : <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/une-start-up-californienne-travaille-sur-des-micro-robots-permettant-de-soigner-le-cerveau/>

148. Rédaction du Monde. « Les migrants font du “benchmarking” » en comparant les pays européens, selon Gérard Collomb. *Le Monde*. 30.05.18. URL : <https://www.lemonde.fr/politique/video/2018/05/30/les-migrants-font-du-benchmarking>

-en-comparant-les-pays-europeens-selon-gerard-collomb_5307197_823448.html

149. Rédaction du Monde. L'amarsissage de Curiosity en haute définition. *Le Monde*. 17.09.22. URL : https://www.lemonde.fr/sciences/video/2012/09/17/l-atterrissage-de-curiosity-sur-mars-en-haute-definition_1761199_1650684.html

150. Rédaction du Monde. La mobilité électrique au cœur de la « ville bas carbone ». *Le Monde*. 22.05.18. URL : https://www.lemonde.fr/l-energie-de-demain/article/2018/05/22/la-mobilite-electrique-au-c-ur-de-la-ville-bas-carbone_5302662_5299398.html

151. Rédaction du Monde. SPEED DATING - Le site qui vous permet de trouver votre député européen préféré. *Le Monde*. 12.05.14. URL : https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2014/05/12/speed-dating-le-site-qui-vous-permet-de-trouver-votre-depute-europeen-prefere_6000139_4832693.html

152. Rédaction du Monde. Un MOOC pour sensibiliser les étudiants au harcèlement sexuel. *Le Monde*. 09.01.18. URL : https://www.lemonde.fr/campus/article/2018/01/09/un-mooc-pour-sensibiliser-les-etudiants-au-harcelement-sexuel_5239433_4401467.html

153. Rédaction Figaro. Covid-19 : 11.195 nouveaux cas en 24 heures. *Le Figaro*. 25.07.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-11-195-nouveaux-cas-en-24-heures-20220725>

154. Rédaction l'Ouest-France. La sélection concerts du week-end à Nantes. *L'Ouest-France*. 07.01.22. URL : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/la-selection-concerts-du-week-end-a-nantes-af1c28d2-6fe5-11ec-9d05-eb4673c2fa39>

155. Renault E. L'auteur à succès Florian Zeller et Mediawan créent une société de production. *Le Figaro*. 09.09.22. URL : <https://www.lefigaro.fr/medias/l-auteur-a-succes-florian-zeller-et-mediawan-creent-une-societe-de-production-20220909>

156. Richard P. Covid-19. Vétérinaires et dentistes vont pouvoir vacciner. *L'Ouest-France*. 26.03.21. URL : <https://www.ouest-france.fr/sante/vaccin/covid-19-veterinaires-et-dentistes-vont-pouvoir-vacciner-dbbe27cc-8e37-11eb-a1bb-f434af1b4244>

157. Ripoche B. En Turquie, Erdogan appelle à soutenir sa « démocrature ». *L'Ouest-France*. 07.03.17. URL: <https://www.ouest-france.fr/europe/debats-europeens/erdogan-appelle-les-turcs-soutenir-sa-democrature-4841112>

158. Rochebouët B. Les NFT enflamment le marché de l'art. *Le Figaro*. 05.08.22. URL: <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/les-nft-enflamment-le-marche-de-l-art-20220805>

159. Roger-Vasselín C. Covid-19. Un cluster d'un mois a été levé ce lundi 25 juillet, à la prison de Saint-Brieuc. *L'Ouest-France*. 17.07.22. URL: <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/covid-19-un-cluster-d-un-mois-a-ete-leve-ce-lundi-25-juillet-a-la-prison-de-saint-brieuc-44aa5bd2-0c33-11ed-b7d0-05819001df93>

160. Rouart V. Covid: « Le confinement peut provoquer des effets sanitaires plus néfastes que le virus ». *Le Figaro*. 13.03.21. URL: <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/covid-le-confinement-peut-provoquer-des-effets-sanitaires-plus-nefastes-que-le-virus-20210317>

161. Roucaute D. Dans la Sarthe, une équipe paramédicale d'urgence au secours du désert médical. *Le Monde*. 14.05.22. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/06/14/dans-la-sarthe-une-equipe-paramedicale-d-urgence-au-secours-du-desert-medical_6130193_3224.html

162. Rubin E. Aléa, restaurant bistronomique allumeur de la Butte Montmartre. *Le Figaro*. 22.02.22. URL: <https://www.lefigaro.fr/gastronomie/a-lea-restaurant-bistronomique-allumeur-de-la-butte-montmartre-20220222>

163. Santolaria N. L'ère est à la société de déconsommation. *Le Monde*. 15.09.17. URL: https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2017/09/15/consommation-trop-c-est-trop_5186310_4497916.html

164. Signoret P. YouTube accusé de démonétiser les vidéos sur le corps et la sexualité des femmes. *Le Monde*. 25.05.18. URL: https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/05/25/youtube-accuse-de-demonetiser-les-vidéos-sur-le-corps-et-la-sexualite-des-femmes_5304753_4408996.html

165. Sugy P. L'animalisme, une idéologie progressiste qui fait son chemin. *Le Figaro*. 31.05.19. URL: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/l-animalisme-une>

ideologie-progressiste-qui-fait-son-chemin-20190531

166. Traullé F. Assemblée nationale : David Guiraud, sniper de LFI, se pose en défenseur de Roubaix. *Le Monde*. 30.06.22. URL: https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/06/30/assemblee-nationale-david-guiraud-sniper-de-lfi-se-pose-en-defenseur-de-roubaix_6132735_823448.html

167. Untersinger M. Facebook, YouTube... les grandes plates-formes d'Internet face au défi du coronavirus. *Le Monde*. 13.03.20. URL: https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/03/13/facebook-youtube-les-grandes-plates-formes-face-au-defi-du-coronavirus_6032989_4408996.html

168. Vadeboncoeur A. Quand la « coronanxiété » progresse plus vite que le virus. *L'actualité*. 28.02.20. URL : <https://lactualite.com/sante-et-science/quand-la-coron-anxiete-progresse-plus-vite-que-le-virus/>

169. Vergara I. Moins en forme, les Gafam s'effondrent à Wall Street. *Le Figaro*. 10.10.22. URL: <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/moins-en-forme-les-gafam-s-effondrent-a-wall-street-20221028>

170. Vergnaud V. C'est quoi le "wokisme"? *Le Journal du dimanche*. 14.09.21. URL: <https://www.lejdd.fr/Societe/cest-quoi-le-wokisme-4066399>

171. Vincent C. La tentation du « survivalisme ». *Le Monde*. 17.07.19. URL: https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/07/10/la-tentation-du-survivalisme_54/87437_3232.html

172. Vivies S. Le Paris exigeant des Japonais. *Le Figaro*. 18.08.09. URL: <https://madame.lefigaro.fr/art-de-vivre/paris-exigeant-japonais-180809-26848>